SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 347
Agenda de Mgr Léonard 349

Année pastorale de la prière : le chapelet 351
Texte du Cardinal Danneels.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 355
Confirmations - Nominations - Les conférences du mardi pour les jeunes prêtres - Conseil presbytéral (11 mai) - Diaconat - En mémoire de …

TRAVAUX
— Place du Chapitre - Grand Séminaire 368

COMMUNICATIONS DIVERSES 373
— Journée de la Mission Universelle.
— Enseignement - Halloween - Nouvelle Évangélisation - Rencontre des employés d'église - L'Emmanuel et les jeunes professionnels - Colloque Louvain-la-Neuve sur le péché.

AU CALENDRIER 381
— Sur les ondes en Octobre.
— Radio Cyclone RCF Namur et Maison des médias.
— Rencontres aux Sanctuaires de Beauraing.
— Activités spirituelles et caritatives.
— Arnaque.

DOCUMENTATION 389
Livres - BD - Revues - A l'écoute des jeunes Eglises - Rappel des dates.

Notre Évêque nous parle.

Nous allons ouvrir dans quelques jours la nouvelle année pastorale commune à toute l'Eglise de Belgique : « Appelés à prier ». Nous l'ouvrirons à Beauraing le jeudi 6 octobre au terme de la récollection qui réunit annuellement, au début d'octobre, les prêtres, diacres et séminaristes de notre diocèse, récollection qui sera prêchée, cette année, par Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai. Cette récollection se terminera par la célébration de l'Eucharistie à 17h., à laquelle sont invités tous les chrétiens qui peuvent nous rejoindre à ce moment. J'ai d'ailleurs demandé aux prêtres qui participeront à cette récollection de ne pas célébrer la messe le soir dans leur paroisse et d'inviter plutôt leurs paroissiens à les rejoindre, autant que possible, à Beauraing afin d'ouvrir ensemble cette année. Au cours de cette messe, après l'homélie, deux personnes (un séminariste et une religieuse contemplative) nous parleront brièvement de l'importance de la prière personnelle et communautaire dans leur vie.

En effet, tandis que l'année pastorale qui vient de se clôturer était centrée sur la célébration de l'Eucharistie et des sacrements, cette nouvelle année est plutôt tournée vers les autres formes, personnelles et communautaires, de la prière chrétienne : liturgie des heures, prière à partir de la Bible et des psaumes, prière en famille, récitation du chapelet, adoration eucharistique, etc.

Comme instruments pour porter cette année, il faut d'abord mentionner les réalisations *interdiocésaines :*

- la Lettre des Evêques de Belgique : « Seigneur, apprends-nous à prier ! » ;
- le « Guide pratique à l'usage des communautés », publié aussi par les Evêques ;
- les affiches, les signets d'Avent et de Carême, le dé avec 6 brèves prières, etc.

Sur le plan *diocésain,* je mentionne les principales initiatives :

- la publication du recueil de prières illustré : « Veillez et priez », Ed. « Coccinelle » à Durbuy (16 euros), en vente aux CDD et autres librairies religieuses ;

- la publication du recueil « Prier en famille » (présentant des schémas faciles de prière en famille selon les temps liturgiques et les diverses circonstances de la vie), réalisé par la Commission diocésaine de pastorale familiale et édité par le CDD (10 Euros) ;
- la journée diocésaine d'Ecole de la prière (les informations précises suivront plus tard) ;
- la veillée de Pentecôte à la Cathédrale (avec confirmations d'adultes) le samedi 3 juin 2006 à 20h. (les autres diocèses la vivront aussi) ;
- l'organisation par de diverses communautés de vie chrétienne (communautés religieuses et communautés nouvelles) d'un chemin d'initiation à la prière chrétienne (détails ultérieurement) ;
- l'ouverture de deux Ecoles d'oraison (à Namur et à Ciney) pour apprendre la prière silencieuse de contemplation (détails ultérieurement) ;
- l'accueil d'une statue de Notre-Dame de Fatima dans le diocèse, depuis le 1er octobre jusqu'au 1er janvier, avec diverses formes de rassemblements de prière ou de célébrations (réconciliation, liturgie de la parole, prière du rosaire, adoration eucharistique, etc.) dans l'esprit du message de Fatima et avec les instruments proposés par le diocèse ; la demande des paroisses et des communautés a été telle que tout le calendrier des trois mois est rempli ; il sera diffusé prochainement.

Il faudra encore ajouter à tout ceci d'autres initiatives diocésaines en gestation et toutes les initiatives locales qui se prendront, notamment avec l'aide du « Guide pratique à l'usage des communautés ».

J'espère que toutes ces initiatives et les instruments proposés pour les soutenir permettront aux communautés du diocèse et aux personnes individuelles de grandir dans l'esprit de prière, sans lequel toutes nos actions, mêmes les plus généreuses, demeureraient stériles du point de vue de l'évangélisation en profondeur de nos cœurs et de la société.

+ André-Mutien
évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : octobre 2005

1. En matinée : participation à la Marche pour adolescents organisée, à Beauraing, par la Pastorale de la Jeunesse du diocèse.

2. 10h.00 : messe en rite traditionnel à la Chapelle Sainte-Thérèse (Citadelle de Namur) pour la solennité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ;
   11h.15 : causerie sur « Thérèse et l'Eucharistie » ;
   15h.00 : messe à Beauraing pour le rassemblement des pèlerins du diocèse ; bénédiction des malades et envoi.

3. En matinée : réunion de la commission mixte, à Bruxelles ;
   17h.00 : Conseil épiscopal

4 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
   20h.15 : messe de la Vie éternelle, à Beauraing, pour les personnes ayant perdu un enfant avant la naissance.

5. Réunion de la Commission interdiocésaine des séminaires, à Anvers ;
   18h.00 : Conseil pastoral de la Province de Namur à Ciney.

6. Récollection sacerdotale à Beauraing ;
   17h.00 : messe d'ouverture de l'année pastorale « Appelés à prier ».

7. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
   En après-midi et soirée : convivence du Chemin néocatéchuménal, à Houffalize.

8. En matinée : causerie pour les jeunes du mouvement « Echte Liefde wacht », à Sint-Katelijne-Waver ;
   15h.00 : réunion de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat ;
   20h00 : veillée, à Beauraing, avec le pèlerinage des mères de famille.

9. 09h.30 : prière à la Fontaine Saint-Méen ;
   10h.00 : messe à Brûly-de-Pesche ;
   15h.00 : ordination de Jean-Pol Druart comme diacre permanent, à Bomel.

10. 19h.30 : réunion à Beauraing des prêtres et catéchistes ayant des catéchumènes adultes à préparer au baptême, avec la Commission diocésaine du catéchuménat.

11. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

12. En soirée, accueil de Notre-Dame de Fatima à la Cathédrale :
17h.00 : chapelet ; 18h.00 : Eucharistie ; 19h.30 : veillée auprès de Marie.

13. 14h.30 : rencontre avec les inspecteurs du cours de religion dans l'enseignement fondamental ;
En soirée : accueil de Notre-Dame de Fatima à la Cathédrale :
17h.00 : chapelet ; 18h.30 : vêpres ; 18h.30 : Eucharistie ; 21h.30 : complies.

14. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux.

Du 14 au 31 : visite de la région pastorale de Neufchâteau :

du 14 au 19 : Neufchâteau ;
du 19 au 23 : Bouillon ;
du 23 au 27 : Saint-Hubert ;
du 27 au 31 : Bertrix.

17. 20h.00 : conférence à Longlier sur les chantiers actuels du diocèse.

18. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
20h.00 : Rencontre sur la pastorale et la catéchèse des sacrements, à Bertrix.

25. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
19h.30 : soirée de formation pour les catéchistes de catéchumènes adultes, à Beauraing.

26. Après-midi : rencontre des pasteurs avec la Vie consacrée, à l'abbaye de Cordemois.

27. 20h.00 : rencontre sur le fonctionnement des secteurs pastoraux, à Bertrix.

28. En matinée : rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens, à Bouillon ;
14h.00 : Conseil épiscopal.

Intentions de prière en octobre

— Les chrétiens, témoins de leur foi

— Pour l'œuvre missionnaire.

ANNÉE DE LA PRIÈRE

Regarder le Seigneur tout en parlant à Marie : Le Chapelet
Prier : une question de réflexion et de loisir ?

Pour beaucoup, la prière aurait partie liée avec la réflexion ; elle consisterait en un travail réflexif, elle serait l'œuvre de l'intellect. En va-t-il vraiment ainsi ? Qu'en serait-il alors pour ceux qui ne sont pas tellement doués pour la réflexion ? Ne seraient-ils que des priants de second rang ? Dans la Bible et la tradition orante de l'Église, la prière n'est jamais assimilée à un travail intellectuel. La demeure de la prière est le cœur, non la tête ; c'est une question d'amour, et non d'abord de pensée et d'intelligence.

On pense souvent aussi que la prière est réservée à ceux qui ont du temps ; elle serait liée au repos, à l'isolement et au silence, bref à un luxe dont disposent bien peu de gens aujourd'hui. Dans cette époque d'excitation où tout doit aller vite, la prière apparaît donc comme un luxe inatteignable, sinon pour quelques privilégiés. Car la plupart d'entre nous ne disposent ni de temps ni de silence ni de repos. Comment prier, dans ces conditions ?

Le psautier des pauvres.

Il existe une prière qui a traversé les siècles, qui n'est ni une question de réflexion ni un privilège du silence, c'est la prière du chapelet.

Il existe depuis bien longtemps, d'une manière ou d'une autre, une forme de prière vocale qui va sans cesse répétant la même formule ; on la trouve en fait dès le début du christianisme, et même pour ainsi dire en toutes les religions. Depuis l'Antiquité, l'Orient chrétien prie constamment :

« Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur » ; c'est ce qu'on appelle « la prière de Jésus ». Nuit et jour, avec ou sans l'aide d'un objet de prière dans la main pour maintenir le rythme, d'innombrables moines, mais aussi de nombreux autres chrétiens ont récité cette prière.

L'Occident connaît aussi pareille prière : le chapelet. Sa pratique s'est diffusée principalement après la bataille de Lépante (en Grèce ; 1571) qui arrêta la progression de l'Islam vers l'Occident. Dès le 13e siècle - le siècle du grand amour pour Marie - la coutume existait de tresser une couronne de cinquante roses pour la Mère de Dieu.

Depuis des siècles, le chapelet est « la prière des pauvres », de ceux qui s'adressent à Dieu par leur cœur mieux que par leur tête, et qui ne disposent ni de temps ni de silence. Le chapelet est devenu la dévotion populaire par excellence. Même dans les couvents du moyen âge, où les frères laïcs avaient du mal à prier les psaumes en latin avec les moines, ils priaient 150 *Ave* à la place des 150 psaumes. Le rosaire est ainsi devenu « le psautier des pauvres». Il en va encore de même aujourd'hui.

Cette pratique est liée à une profonde vérité anthropologique : l'être humain est âme *et* corps. Même quand il veut prier. Les gens prient avec le cœur, mais aussi avec la bouche et les lèvres, avec les doigts et les mains, les grains du chapelet glissant sous les doigts. Ils prient même avec les pieds, en marchant dans des pèlerinages et des processions. Ils s'aident en cela du rythme, répétant sans cesse les mêmes mots. Jésus n'a-t-il pas fait pareil au Jardin des Oliviers, « répétant sans cesse les mêmes mots » (Mt 26, 44)? Aux heures de peine, de nombreux chrétiens prient ainsi. Peut-être sera-ce notre dernière prière, à l'heure de notre passage en Dieu.

On regarde parfois avec quelque condescendance cette prière populaire; et même toute dévotion populaire. Elle connaît effectivement ses excroissances et ses déviances : superstition et folklore, ou parfois une sorte de troc tenté avec Dieu, dans le genre : « Je prie, et tu me donnes ».

Après le concile, surtout en Amérique latine, on a donné un coup de balai sur la dévotion populaire, avec quelque excès. Mais elle a aussi résisté à la tempête, même si elle a indubitablement été purifiée par le vent de la sobriété. La dévotion populaire ne peut disparaître : elle consiste en un merveilleux alliage de toutes les dimensions de la piété : foi et tradition, intelligence et émotion, tête et cœur, corps et âme, Dieu et homme , individu et communauté, Christ et Marie. Bien comprise, la dévotion populaire - et en particulier le chapelet - présente un régime très équilibré de prière

Prier Marie, regarder le Seigneur.

A première vue, le chapelet semble être une prière adressée presque exclusivement à Marie. Seul le début, avec le *Notre Père,* et la fin, avec le *Gloire au Père,* équilibrent quelque peu ce caractère marial. Mais en fait, il en va autrement : le chapelet consiste à regarder Jésus tout en parlant à sa Mère. Car l'essentiel de la prière du rosaire, ce ne sont pas les « Je vous salue Marie », mais la contemplation des quinze (et maintenant vingt) mystères. Ce sont presque tous les mystères du Christ : son incarnation, sa visite à Jean Baptiste dans le sein de sa mère Elisabeth, sa naissance, sa présentation au Temple, sa discussion avec les docteurs de la Loi, sa prédication dans le Temple. Puis, bien sûr, les mystères de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Le pape Jean-Paul II a récemment accentué encore ce caractère christologique du chapelet en y ajoutant cinq nouveaux mystères, les mystères de la Lumière. Ils proviennent tous sans exception de la vie de Jésus : ce sont le baptême dans le Jourdain, les noces de Cana, le début de sa prédication, la transfiguration sur le Thabor, et la dernière Cène.

Image et son.

Il en va du chapelet comme de la projection d'un film. La bobine du film contient des milliers d'images, et une bande sonore. L'essentiel, ce sont les images qui racontent l'histoire ; ce sont elles que l'on regarde. Mais il y a aussi le son, parfois accessoire, et toujours second par rapport à la vue. Mais cependant toujours présent, car un fil comporte, en plus des images, des paroles et de la musique. Parfois on s'en rend à peine compte. Mais s'ils manquent, on le remarque à coup sûr : quelque chose fait défaut.

Il en va de même pour la prière du chapelet. L'essentiel, ce sont les images : les vingt mystères. Ce sont eux qu'il faut contempler. Mais il y a l'accompagnement de la bande sonore : ce sont les *Je vous salue, Marie.* Souvent on s'en rend compte ; mais s'ils interrompent, on s'en aperçoit immédiatement : il manque quelque chose.

C'est cela, le chapelet : Le regarder Lui, tandis que l'on s'adresse à Elle. Les deux choses n'en font qu'une. La prière du chapelet est donc

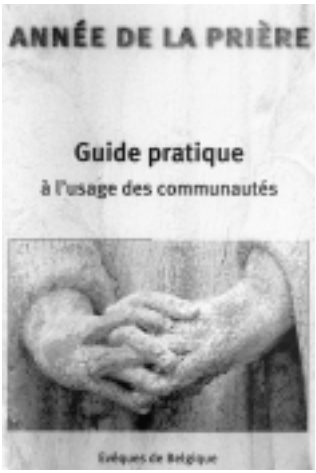
parfaitement christologique et mariale à la fois. Car que fait Marie lorsque nous nous adressons à elle ? Elle nous renvoie à Jésus : « Faites donc ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5). Il n'est donc pas étonnant que cette prière ait traversé les siècles. Elle continuera à le faire ; le mois d'octobre est le mois du rosaire. En cette année de la prière, il est bon que nous la priions à nouveau, ou mieux.

Concrètement.

La première condition pour bien prier le chapelet est « la pauvreté en esprit ». Car cette prière a sa demeure dans le cœur du pauvre. Elle satisfait peu l'intelligence, mais elle est simple et sobre. On n'en tire guère de gloire, et elle ne vous procure pas de nouvelles idées. Mais elle vous rapproche de Marie, qui « conservait ces paroles (mystères) dans son cœur ». Elle vous rapproche donc de Lui.

Mais c'est une prière « riche » et « parfaite » : elle vous prend tout entier. Elle est évangélique. Elle met en mouvement le corps et l'âme, les lèvres et les sentiments. Elle se prie seul ou en communauté à haute voix ou en silence, à la maison ou en chemin, en train, en bus ou en tram. Elle n'exige pas le luxe du silence et du repos. Elle peut se prier « en pleine vie », en plein monde. Elle est toujours disponible, que l'on soit au travail ou en déplacement. Jésus n'y a-t-il pas songé lorsqu'il a dit : « Priez sans cesse » ?

Godfried cardinal Danneels.



Pages 56- 65
n° 6 *La prière du Rosaire.*

— Baragouiner une formule ?

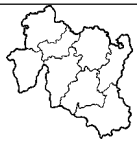
— Avec Marie.

— Comment s'est développé le Rosaire ?

— Les mystères lumineux.

— Une méditation sur le « Je vous salue, Marie ».

— Comment prier le chapelet ?



Communications officielles

Confirmations octobre 2005

02-10-05	15h.00	Yves-Gomezée	Chan. J. Jallet
02-10-05	18h.00	Hanzinelle	Chan. J. Jallet
09-10-05	10h.30	Thiaumont	Mgr Warin
09-10-05	11h.00	Sinsin	Abbé G. Martin
09-10-05	15h.00	Doische	Abbé J. Rochette
09-10-05	15h.00	Ohey	Chan. J. Jallet
15-10-05	18h.00	Sauvenière	Chan. J. Jallet
16-10-05	10h.30	Hanret	Chan. J.-M. Huet
23-10-05	10h.30	Bastogne	Abbé G. Rollin
23-10-05	11h.30	Warnach	Abbé G. Martin
23-10-05	15h.00	Hastière-Lavaux	Abbé J. Rochette
23-10-05	17h.00	Saint-Mard	Abbé G. Rollin
26-10-05	18h.00	Namêche	Abbé H. Ganty
28-10-05	19h.00	Petit-Waret	Abbé J. Bayet
30-10-05	10h.30	Hamois	Abbé H. Ganty

Nominations.

M. l'abbé Christian FLORENCE, curé-doyen de Saint-Servais, Sainte-Croix et aumônier adjoint à la Prison de Namur, est nommé en même temps doyen de Namur et doyen principal de la région pastorale de Namur.

M. l'abbé Christophe COLLARD, curé de Belgrade, est nommé en même temps vice-doyen du doyenné de Saint-Servais.

Mademoiselle Carine DACHET, assistante paroissiale à Jambes, est nommée assistante paroissiale à la paroisse de Saint-Servais, Sainte-Croix. Elle fera aussi partie de l'équipe d'aumônerie de la clinique Saint-Luc à Bouge.

Le Père Adam CZERKIEWICZ, membre solidaire dans le secteur pastoral de Habay, est nommé vicaire à Bertrix et administrateur à Assenois, Fays-les-Veneurs, Jehonvile, Nollevaux et Offagne, dans le secteur pastoral d'Assenois, en remplacement de M. l'abbé Philippe Leblanc.

M. l'abbé Albert ROSSIGNON, curé de Saint-Mard, est nommé en même temps administrateur à Ruette, dans le secteur pastoral de Virton, en remplacement de M. l'abbé Jean-Louis Brion.

M. l'abbé Michaël OLUMBA, prêtre du diocèse de Orlu (Nigeria), est nommé administrateur à Sommerain et Taverneux, dans le secteur pastoral d'Houffalize, en remplacement de Jean-François Thiébaut.

Une nouvelle initiative au service des jeunes prêtres : les Conférences du mardi.

Les premières années de ministère sont capitales. Chaque prêtre s'en souvient et comprend combien elles ont été déterminantes dans son sacerdoce : elles l'ont introduit dans une vie de service presbytéral donnée au Christ et aux communautés chrétiennes où il a été envoyé, uni à tant de laïcs et de confrères prêtres, membres avec lui d'un même presbyterium. Ce furent des années où la formation reçue au Séminaire, à la fois spirituelle, intellectuelle et pastorale, fut mise en pratique, souvent approfondie, nuancée. Ce furent aussi des années - beaucoup s'en souviennent - où la fraternité sacerdotale, entre jeunes vicaires notamment, était forte, porteuse d'un élan et d'un grand enthousiasme missionnaire.

Aujourd'hui, la situation de l'Église et des jeunes prêtres a bien changé. Les communautés ecclésiales sont moins porteuses ; les confrères sont rares, généralement âgés ; de grandes distances doivent être parcourues. Et le travail pastoral n'a pas diminué, au contraire : il risque bien souvent d'étouffer de jeunes prêtres parfois très seuls.

On comprend alors pourquoi l'Église, dans l'Exhortation apostolique « sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles », recommande :

> « Pour accompagner les jeunes prêtres dans cette première étape si délicate de leur vie sacerdotale et de leur ministère, il est plus que jamais opportun, sinon tout à fait nécessaire aujourd'hui, de créer une structure spéciale de soutien avec des conseilleurs et des maîtres appropriés. Les jeunes prêtres pourront y trouver, sous un mode structuré et suivi, l'appui nécessaire pour bien commencer leur service sacerdotal. Lors de rencontres régulières suffisamment longues et fréquentes, éventuellement dans un cadre de vie communautaire et en résidant ensemble, on leur donnera la possibilité de moments précieux de repos, de prière, de réflexion et d'échange fraternel. Il leur sera ainsi plus facile, dès le début, d'assurer l'équilibre évangélique de leur vie sacerdotale » *(Pastores dabo vobis* 77).

Quelques expériences existent déjà dans notre diocèse pour accompagner et soutenir les jeunes prêtres : dans certains doyennés, par la formation permanente des prêtres, à la session de Warnach, dans les réunions d'années de cours … Mais, se basant sur cet appel, le Conseil Épiscopal et le Grand Séminaire ont décidé d'aller plus loin. Avec l'aide d'un petit groupe de jeunes prêtres (composé d'un prêtre de chacune des quatre dernières années d'ordination), ils ont pris la décision suivante.

Dans l'esprit d'une formation permanente et pour promouvoir une fraternité sacerdotale plus forte et si indispensable dans l'avenir, les jeunes prêtres des dernières années d'ordination se réuniront une fois par mois au Grand Séminaire (ou en un autre lieu) pour une journée de retrouvailles. Cette journée sera à la fois un temps de récollection spirituelle, de formation continuée, et de fraternité sacerdotale. Dans le cadre du Séminaire, qui offre les espaces et instruments de travail adéquats, ils recevront un enseignement approprié et partageront leur temps, leurs expériences, leur prière, leur amitié. **La journée mensuelle, chaque dernier mardi du mois,** se déroulera comme suit :

10h00	Accueil
10h30	Enseignement, suivi d'un échange (en petits groupes)
12h30	Prière du milieu du jour (avec les séminaristes)
12h45	Repas au réfectoire du Séminaire (réservation souhaitée)
14h00	Temps libre : promenade, adoration eucharistique, rencontres, …
16h00	Café de clôture.

Un local d'accueil a été récemment aménagé à cette fin au Grand Séminaire. Et la bibliothèque mettra en évidence des ouvrages susceptibles d'aider à aller plus loin, chaque fois en fonction de l'enseignement donné.

Pour des raisons pratiques, les premiers intervenants ont été proposés par le groupe de jeunes prêtres (abbés Francisco Algaba, Vincent Favart, Paul François, Jean-Urbain Ngombe, Joël Rochette), avec l'accord de l'Évêché. Pour les suivants, on demandera l'avis des participants.

Les différents enseignements veulent suivre et approfondir les quatre dimensions de la formation sacerdotale : la vie spirituelle, la recherche intellectuelle, le souci pastoral et la fraternité humaine.

Ainsi, les premières rencontres auront lieu aux dates ci-dessous, avec les intervenants indiqués :

Mardi 25 octobre 2005 :

Mgr Luc Van Looy, évêque de Gand : « Les jeunes prêtres : ce qu'un évêque attend d'eux »

Mardi 29 novembre 2005 (à Beauraing, dans le cadre de l'anniversaire des apparitions) :

M^me^ Gilberte Degeimbre (témoin des apparitions de la sainte Vierge) et **M. l'abbé Joël Rochette,** recteur du Grand Séminaire « Marie parle à Beauraing : un témoignage précieux pour notre diocèse ».

Mardi 27 décembre 2005 :

Père Dieudonné Dufrasne, o.s.b. (Clerlande) : « L'eucharistie comme *fons et culmen* de la spiritualité sacerdotale ».

Mardi 31 janvier 2006 :

Mère Marie-Gérard, abbesse de l'abbaye des Trappistines de Cordemois (Bouillon) : « Prière et silence : une moniale parle aux prêtres »

Mardi 28 février 2006 :

Mgr Pierre Warin, évêque auxiliaire de Namur : « Pistes pour une vraie fraternité sacerdotale ».

Mardi 28 mars 2006 :

M. l'abbé Jacques Van der Biest, curé des Marolles (Bruxelles) : « Mon sacerdoce au milieu des petits ».

Les prêtres des quatre dernières années d'ordination (2002-2005) sont concernés directement par ces rencontres ; ils y seront invités personnellement par Mgr l'évêque. Les prêtres des six années précédentes (1996-2001) y sont aussi chaleureusement invités.

Ces « Conférences du mardi » - ce titre fait référence à l'expérience si riche initiée par saint Vincent de Paul pour le clergé parisien à partir de 1633 - seront un outil précieux de zèle apostolique et de fraternité sacerdotale, qui nous l'espérons, portera beaucoup de fruits dans notre diocèse.

+ Mgr André Mutien Léonard évêque de Namur.	+ Mgr Pierre Warin évêque auxiliaire	Abbé Joël Rochette recteur du Séminaire

Échos du Conseil presbytéral du 11 mai.

Une nouvelle réunion du Conseil presbytéral se tenait ce 21 septembre. En attendant son compte rendu dans les *Communications* de novembre, voici quelques échos de la séance du 11 mai dernier. Monseigneur Léonard décrit notre époque comme *temps de profonde mutation* dans le premier chapitre de sa plaquette intitulée *Pastorale et catéchèse des sacrements. Impasses et perspectives.* Le matin était consacré à examiner cette analyse. L'après-midi permettait au Conseil de prolonger la réflexion commencée le 16 mars sur la pastorale des jeunes. Les deux sujets retenus pour la journée se rejoignent d'ailleurs. Quand on aborde les nouvelles orientations comme celle d'une catéchèse décloisonnée, intergénérationnelle, la réflexion sur la pastorale des jeunes a d'emblée sa place dans des réflexions plus globales sur la catéchèse, sur les sacrements et, plus fondamentalement encore, sur la transmission de la foi dans nos sociétés modernes. Le Conseil devra examiner les propositions renouvelant la catéchèse et leurs modalités. Avant cela, il convenait de constater les signes d'une certaine crise quant à la manière de vivre les sacrements de l'initiation chrétienne ou la profession de foi même si beaucoup d'énergie est encore dépensée pour la catéchèse y préparant. Les membres du Conseil étaient invités à réagir aux constats et propositions que fait Monseigneur dans son ouvrage. Ils devront aussi se situer par rapport à d'autres manières de penser la catéchèse et la pastorale des sacrements. Le travail du Conseil presbytéral sera de dégager et de proposer, par cette réflexion et par les réactions de ses membres, des pistes concrètes pour la pastorale du diocèse. Il faut d'ailleurs rappeler que les Conseils pastoraux et les doyens planchent aussi sur le sujet. Il s'agira également de faire valoir le travail déjà accompli dans ce domaine par les autres diocèses.

Des échanges en carrefour sont venues des remarques complétant le point de vue du texte Monseigneur, texte qui se veut d'ailleurs ouvert et qui *appelle des réactions.* Son approche semble d'abord viser une organisation de l'action pastorale ou une analyse des tendances globales dans la société. Elle peut ainsi être complétée par d'autres lumières : comme celles que nous donne l'Évangile ou encore l'apport des sciences humaines qui font mieux

comprendre qui sont les personnes que vise l'action pastorale. Un risque pointé lors des échanges est de créer des catégories, au niveau de la pratique religieuse, alors que les chrétiens les plus motivés trouveraient un accompagnement et une vitesse de cheminement spécifiques. On comprend que chacun doit pouvoir suivre son propre cheminement, mais il faut éviter les discriminations. Si un noyau ecclésial fort se distingue, il faut plutôt penser l'articulation de celui-ci avec l'ensemble de l'Église où il a son rôle « pour faire vivre le Royaume » le plus largement possible. Ceci dit, la crise de la foi ne doit pas faire oublier les aspects positifs de ce qui est vécu, notamment partout où l'Évangile est un ferment de libération et d'humanisation.

A la suite de la très stimulante rencontre du 16 mars sur la pastorale des jeunes, on attendait de l'après-midi qu'émergent des pistes concrètes pour les trois domaines que sont les paroisses, les mouvements de jeunesse et l'école.

Un premier choix en faveur des jeunes est naturellement de les soutenir, tant au point de vue locaux, matériel, que par le biais de rencontres porteuses de sens. On faisait aussi remarquer qu'un engagement pour les jeunes ne doit pas masquer ce que l'Évangile nous demande de faire pour les pauvres de notre temps, parmi lesquels, d'ailleurs, beaucoup de jeunes se trouvent. Les mouvements de jeunesse avaient été décrits comme des lieux forts d'humanisation et de recherche de sens. Dans leurs liens avec eux, les paroisses n'ont pas à imposer une organisation trop pesante : on les voudrait plutôt accueillantes et pleines d'encouragement. Et si, d'autre part, les grands rassemblements de jeunes retiennent l'attention, il ne faut pas oublier le travail de fond indispensable pour lequel il faut penser les véritables objectifs. Ceux-ci ne pourront d'ailleurs apparaître qu'en pensant la pastorale des jeunes articulée à la pastorale tout entière. Pour qui veut réfléchir aux véritables objectifs d'une pastorale des jeunes, pour qui veut mieux comprendre ce que seront la catéchèse et la pastorale des sacrements de demain, ces orientations sont des défis qui font attendre avec intérêt la suite du travail du Conseil presbytéral.

Échos du diaconat

Deux ordinations cet automne.

Jacques **DELCOURT** a été ordonné ce 24 septembre à Barvaux-sur-Ourthe.
Il est né à Burdinne le 10 juin 1956.

Époux de Dominique PIRLET. Trois enfants (Olivier, Sophie, Aurélie).
Professeur de religion aux 2ème et 3ème degrés de l'enseignement secondaire à Barvaux.
À la paroisse, il assure des retraites de profession de foi et anime des veillées à l'occasion de décès.
Son projet diaconal : sa famille, au sein de l'école comme professeur de religion et service dans le doyenné et la paroisse.

Jean-Paul **DRUART** sera ordonné le 9 octobre 2005 à Bomel.
Il est né à Ath, le 25 mai 1948.

Époux de Brigitte VAN DEN BOSCH, un fils (Emmanuel).
Inspecteur divisionnaire à la Sûreté de l'État.
Il est très impliqué dans la paroisse de Bomel : préparation à la confirmation, chorale, équipe liturgique, attention aux étrangers, consacré avec son épouse dans l'association « Saint François de Sales » …
Son projet diaconal : milieu du travail, solidaire de la « Communauté africaine Namur », travail dans la paroisse de Bomel.

Formation diaconale.

Comme ces deux ordinations, les effectifs des candidats en formation vont par deux :
- Deux candidats ont été institués acolytes et entrent en septembre en troisième année.
- Deux candidats ont été institués lecteurs et entrent en deuxième année.
- Deux candidats entrent en première année.

Après une année de précheminement, les candidats admis à la formation doivent donc suivre trois années de cours. Ceux-ci se donnent à Rochefort un samedi sur deux : Histoire de l'Église, Dogme, Morale, Exégèse, Ecclésiologie, Sacrements et Liturgie, Sotériologie.

Cette formation est ouverte aux assistantes paroissiales comme aux laïcs.

Prions pour nos prêtres et diacre défunts.

Monsieur l'abbé **Jacques CHANG,** décédé à Walcourt le 26 août 2005.

Né à Liang Chan (Chine) le 9 mai 1924, il fut ordonné prêtre à Dinant le 13 mars 1954.

D'abord vicaire à Floreffe, il fut ensuite vicaire à Nismes (Viroinval) de 1956 à 1966, puis curé à Daussois (Cerfontaine) de 1966 jusqu'à son décès. Il rendit aussi des services paroissiaux à Rognée et à Fontenelle de 1993 et 2001.

Jacques a été un homme de dialogue, il ne cherchait jamais à dominer mais toujours il voulait écouter, accueillir. Sa parole était parole de douceur, sans violence ni agressivité. Il savait s'engager quand la justice ou la solidarité étaient bafouées mais ses armes étaient celles de l'amour, de la tendresse, du pardon. De la Belgique, il était très attentif à la situation de son pays, la Chine, de la situation de l'Église. La mission de l'Église le préoccupait beaucoup.

Toute sa vie a été marquée par la recherche du Christ, dans sa vie de foi, de prière, d'oraison, une vie discrète, silencieuse comme ce paysan d'Ars répondant à son curé : « Je l'avise, il m'avise ».

Cela se traduisait aussi par son amour de Notre-Dame dans ses participations aux pèlerinages de Walcourt, sa présence comme marcheur dans la compagnie de Daussois. Les saisons de la vie, les gaies et les plus sombres, l'abbé les a partagées avec nous et il a tant semé : de paroles, de silences, de présences, de prières, de conseils. Il a su faire lever tant d'affection, d'amitié, d'estime, il a donné tant de bonheur et de courage. De telles personnes sont heureuses, nous dit l'Évangile : elles ont trouvé le secret du bonheur. Elles sont de plain-pied dans le Royaume de Dieu ; Elles partagent aujourd'hui la même joie de Dieu.

Frères et sœurs, c'est le Saint curé d'Ars qui a dit un jour : « nos cimetières sont ensemencés de saints.»

Il y a des vies d'hommes et de femmes, vies humbles et discrètes et qui pourtant, portent en elles tous les germes de sainteté. Jacques Chang fait partie de ces personnes.

L'abbé Chang nous laisse cet héritage : ne jamais séparer le ciel de la terre, le réel et l'idéal, Dieu et les hommes.

Extraits de l'hommage par J.-Cl. PIVETTA.

Monsieur **Stanislas (dit Stany) JADOT,** diacre permanent, décédé à Wéris le 27 août 2005.

Né à Hamois le 22 octobre 1927, il fut ordonné, en ce même lieu, diacre permanent le 29 septembre 1996.

Il était attaché aux paroisses de Hamois et d'Achet et en charge plus particulièrement de la pastorale des malades et des personnes démunies.

« Parti sans bruit, avec le seul chagrin de faire du chagrin, riche d'avoir tout donné. »

Ces quelques mots mis sur l'avis mortuaire, expriment pas mal d'aspects de la personnalité de Stany. Stany est ce qu' j'appelle un monument du village. Non seulement à cause de sa grande famille, mais aussi par toutes les responsabilités qu'il a prises et pour la qualité de sa relation aux autres.

Stany était un homme de cœur et un homme de Dieu. Il avait le cœur généreux et bon, ayant parfois difficile à mettre des limites à sa bonté.

Il était connu comme un vieux sou à la ronde, à cause de toutes ses interventions et souci des plus démunis. Son ordination comme diacre permanent, en 1996, a consacré son agir … et bien sûr, son être. Il s'est fait et vivait en serviteur.

Sa vie, comme toute vie a été faite de petits passages de la mort à la vie, un approfondissement du don de soi. « Parce que nous aimons, nous savons que nous passés de la mort à la vie », nous rappelait saint Jean. Stany a aimé, « non pas avec les paroles et des discours, mais par des actes et en vérité ». En reconnaissant que nous appartenons à la vérité, nous avons le cœur en paix, disait Saint Jean.

Stany était et aussi en même temps, un homme de Dieu. Il était un homme de prière. Il se nourrissait de l'Eucharistie qui était au cœur de sa vie. Il se savait le bien-aimé de Dieu … et aussi des autres. Il était aussi l'homme des béatitudes.

C'est toute la vie de Stany que nous célébrons aujourd'hui : sa générosité, son dévouement, sa simplicité, son amour agissant de Dieu et des autres et spécialement de ses proches.

Nous offrirons cette Eucharistie, en rejoignant ainsi le don de Jésus-Christ, … nous offrirons aussi ses limites et ses faiblesses. Car pour Stany comme pour nous, elles font partie de ce qu'est une vie d'homme et de femme.

Il est certain que Stany est passé vers l'autre rive dans la paix et la sérénité, rejoignant ainsi ceux et celles qui l'ont accueilli les bras ouverts et en particulier son épouse. Aujourd'hui, Stany ne souffre plus, il partage totalement la joie, l'amour et la paix de Dieu.

Hommage par Norbert Leboutte.

Monsieur l'abbé **Michel BRAIBANT,** décédé à Namur le 2 septembre 2005.

Né à Roly (Philippeville) le 31 octobre 1942, il fut ordonné prêtre à Namur le 14 juillet 1968.

Il fut vicaire à la paroisse Saint-Joseph à Namur de 1969 à 1992 et s'était alors retiré en France pour raison de santé.

Monsieur l'abbé **Roger FOURNEAU,** décédé à Sainte-Ode (Tenneville) le 4 septembre 2005.

Né à Barvaux-sur-Ourthe le 12 février 1932, il fut ordonné prêtre à Namur le 28 juillet 1957.

Après avoir poursuivi des études de philologie classique à Louvain, il devint en 1959 professeur à l'Institut Saint-Remacle à Marche-en-Famenne où il demeura jusqu'en 1992. Il s'était alors retiré et résidait à Barvaux-sur-Ourthe.

Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens s'exprimait ainsi : *« Je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair pour son corps qui est l'Église ».* C'est dans cet esprit, offrant particulièrement ses souffrances pour les vocations et pour notre communauté que notre ami a vécu la longue agonie de ses dernières semaines. Ceux qui ont eu la grâce de passer le voir à Saint-Ode garderont à jamais dans leur cœur le témoignage de tendre compassion et d'émouvante tendresse dont tout le personnel de l'Aubépine a témoigné pour Roger et sa famille … Qu'il en soient ici, très chaleureusement remerciés.

Saint Paul parle d'un *« combat avec toute la force du Christ dont la puissance agit en lui … pour que leurs cœurs soient remplis de courage et qu'il soient rassemblés dans l'amour, afin* (disait-il) *d'acquérir toute la richesse de l'intelligence parfaite, et la connaissance du mystère de Dieu … qu'est le Christ en qui se trouve cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.»* Ce combat il l'a mené ces dernières semaines comme en toute sa vie, vouée au service de l'intelligence et du Christ. Sa carrière d'enseignant à l'Institut Saint-Remacle de Marche qui lui doit la création du cycle supérieur l'a conduit à manifester aux jeunes qui lui étaient confiés toute la délicatesse de sa personnalité comme toute la rigueur de son travail.

C'est souvent au cours de longues nuits qu'il corrigeait les dissertations de ses élèves … des corrections qui, en marge, étaient par ses annotations parfois aussi longues que le travail de ses étudiants. C'est en cette terre marchoise que « le *grain est tombé en terre »* et ses anciens élèves aujourd'hui présents sont là pour rendre témoignage aux nombreux fruits de son apostolat.

Nous ne pouvons évoquer la vie de Roger sans parler de son amour pour la musique et le chant, particulièrement l'orgue et le chant grégorien. Merci Roger pour tout ce que tu nous as apporté lorsque tu accompagnais nos célébrations. C'est avec beaucoup de joie que parfois nous aimions nous arrêter un peu pour prendre le temps de t'écouter et si ces dernières années ta voix absente t'empêchait de chanter, tu avais toujours plaisir à chaque célébration dominicale, partitions en mains, d'accompagner intérieurement notre chorale. Ils sont là aujourd'hui, amis organistes et choristes des chorales d'Aisne et de Barvaux pour te rendre un dernier hommage par l'interprétation de ces chants que tu as choisis pour cette célébration d'action de grâce.

Extrait de l'hommage par Patrick Libbrecht.

Le Père **Eusèbe,** assomptionniste, **Fernand BAIJOT** est décédé à Mont-Godinne, le 7 septembre 2005.

Né à Louette-Saint-Denis, le 16 avril 1920, il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1943.

Il a fait du service dans le diocèse de Namur, comme desservant à Hanzinne et Hanzinelle.

Il prit sa retraite en avril 2001.

La liturgie, après nous avoir invités à penser à ce que le P. Eusèbe est pour nous, ajoutera : pensons à « ce qu'il est pour Dieu».

Ce qu'il est pour Dieu : infiniment plus encore qu'un fils aimé peut être pour sa mère et pour son père souhaitant pour lui tout le bonheur du monde. Sur le petit Fernand, baptisé en 1920 à Louette-Saint-Denis, il a dit : « Tu es mon enfant bien-aimé. Je t'invite à partager ce que je suis, ma vie. » Et depuis lors, comme pour nous, n'a plus cessé l'appel du Père, transmis par son Esprit qui est aussi celui de Jésus, tantôt épousant les mouvements intérieurs, tantôt prenant visages humains. Nous pensons sans doute : appel à la première communion, à la Profession de foi, à la Confirmation, à la vie religieuse, à l'ordination sacerdotale. Mais il est tant d'autres appels : au professeur, au musicien compositeur, au visiteur de personnes âgées dans ses deux paroisses d'Hanzinne et d'Hanzinelle, au prêtre et religieux devenu lui-même âgé malade, tant d'autres encore ignorés de nous, jusqu'à cet ultime appel le mercredi 7 septembre, à 18h45, à Mont-Godinne, où « laissant barque et filets, laissant tout », il suivit son Seigneur.

La vie d'Eusèbe : une vie tissée de relations, traversée d'appels adressés à sa générosité, et qui est maintenant, pour nous, un appel à plus de foi quand nous regardons notre propre vie.

Père Michel Tassin.

Monsieur l'abbé **Camille BOUCHAT** est décédé à Namur (CHR), le 13 septembre 2005.

Né à Lustin, le 28 février 1918, il fut ordonné prêtre à Namur le 26 juillet 1942.

Il commença comme vicaire à Malonne, puis vicaire à Tamines, les Alloux en août 1947. En janvier 1954, il fut nommé curé de Champion jusqu'en août 1987, date à laquelle il se retira. Depuis 1994, il était secrétaire et promoteur OSPA. Il a aussi exercé son ministère comme professeur à l'Institut de la Providence de Champion et à l'École normale de Champion de 1954 à 1982..

Il est impossible de cerner en quelques minutes une personnalité aussi riche, aussi complexe que celle de notre défunt, une personnalité aussi belle que celle de Monsieur l'abbé Bouchat.

Beaucoup le savent, c'était un homme de caractère pour qui un « oui » était un oui. Et un « non » était un non, comme nous y invite, d'ailleurs l'Évangile. Ceux et celles qui l'ont bien connu, le décrivent comme un homme dévoué, profondément dévoué et généreux dans son ministère, un homme intègre, honnête, dur au labeur, amateur de jeux de cartes.

Pour réaliser un projet de construction dans la paroisse, non seulement il réfléchissait, se renseignait convenablement mais surtout, une fois le projet bien ficelé, il allait rencontrer ses paroissiens au domicile, et même deux fois par an. Sa manière de faire était la bonne et sa proximité avec eux lui permettait de voir la réalisation d'une construction aboutir.

Mais avant tout, il était passionné de Dieu, mais aussi de l'homme. Dans un profond respect dans l'esprit de Vatican II, il a toujours essayé de rejoindre les deux dimensions, celle de l'Homme et celle de Dieu …

Pour vivre cette belle dynamique du ministère, il nourrissait son activité dans la prière qui le poussait vers les autres.

Serviable jusqu'à l'épuisement de toutes ses forces, il a accompli de nombreux kilomètres pour dépanner une paroisse ou l'autre ou encore célébrer chez les Sœurs à Longchamps, en l'absence du prêtre. Formidable aussi ce soutien qu'il a apporté aux missions travaillant dans les pays du Tiers-Monde.

Que de « nichoirs » n'a-t-il pas construits et vendus pour assurer ce soutien aux populations les plus blessées de par le monde.

Des nichoirs qui permettaient aussi la protection de nos petits volatiles.

Extraits de l'hommage par Jules Sabaux.

TRAVAUX PLACE DU CHAPITRE

UNE MAISON … UN ESPRIT … UN ACCUEIL … UN SERVICE.
Place du Chapitre, n° 5 à Namur.

Beaucoup se souviennent de cette maison où vivait et travaillait notre confrère, l'abbé Joseph LALOUX, Directeur du Centre de Sociologie religieuse. Après lui, elle fut prêtée aux R. P. Rédemptoristes pour y fournir un logement et un accompagnement à des personnes en difficulté.

Voici que restaurée, elle va accueillir, en priorité d'anciens locataires au Grand Séminaire : le Secrétariat et la Permanence de *Caritas Secours*, les Services *« Entraide et fraternité»* et *« Vivre ensemble »* pour la Province de Namur, un *bureau pour l'abbé René Dardenne,* aumônier diocésain d'Action Catholique.

En outre, un bureau y est réservé à l'abbé Joseph Bayet, nommé récemment délégué épiscopal pour les Œuvres sociales, les organismes socio-caritatifs et l'Action catholique des adultes. Il sera responsable de la maison.

On y a préparé *une belle salle de réunion* à la disposition des différents utilisateurs.

Le Conseil épiscopal souhaite que ce bâtiment, à l'ombre de la cathédrale, ne soit pas seulement un regroupement de locaux mais un centre accueillant pour celles et ceux qui s'investissent et servent dans les domaines de la Caritas, de l'Action catholique des adultes, de la santé et des malades.

L'année **« Envoyés pour servir »** nous a sensibilisés et encouragés dans ce travail auprès des démunis de chez nous et d'ailleurs, dans la formation des animateurs de terrain, dans le souci des personnes fragilisées dans leur santé … voici qu'elle débouche sur une réalisation concrète.

« Je suis parmi vous comme celui qui sert » disait Jésus ; que cette maison vive et rayonne de cet esprit !

Joseph BAYET + Pierre WARIN

LES TRAVAUX AU GRAND SÉMINAIRE
Pages 368-371

Des travaux importants viennent de s'achever au Grand Séminaire. Ils ont été rapides, grâce au bon travail du Bureau Administratif du Séminaire et à la collaboration enthousiaste de beaucoup. Décidées au début de l'année 2005, les diverses réalisations ont été effectuées en un temps record, pendant les grandes vacances ; l'inauguration du 13 septembre dernier a permis de voir tout le travail accompli. Mais de quoi s'agissait-il au juste ? Fallait-il encore ces travaux supplémentaires, alors qu'on en sortait à peine, en février 2000 ?

Je veux ici, au nom du B.A.S. et du Conseil Épiscopal, donner quelques explications et exposer les motivations qui ont conduit à ces travaux.

Tout d'abord, je redis que l'essentiel des travaux a été accompli en février 2000, lorsque la communauté des séminaristes et les différents services ont réintégré l'ancienne « Maison diocésaine ». Le chantier fut certes gigantesque, mais il fallut bien se limiter. Certaines parties du bâtiment ne furent pas rénovées ; et on savait que des besoins attendaient encore. Ainsi, il n'y avait pas, à la fin des travaux de l'an 2000, d'auditoire pour accueillir des conférences et des cours pour un large public, la salle communautaire des séminaristes était bien trop petite, ou encore : il n'y avait pas de parloir d'accueil dans la maison. Ces différents problèmes, mineurs, furent résolus par des travaux effectués, à ma demande, entre 2000 et 2005. Vivre au séminaire nous a permis d'organiser ainsi un meilleur fonctionnement de la maison et de répondre à des besoins réels.

Fin 2004 cependant, la communauté du Séminaire et le B.A.S. ont dû constater que quelques problèmes majeurs subsistaient, et qu'il fallait s'y atteler résolument :

- La chapelle des séminaristes, dans les combles du 3e étage, est isolée ; personne n'y vient rejoindre les séminaristes pour la prière. Située au bout d'un labyrinthe de couloirs et d'escaliers, elle n'est pas ce qu'elle devrait être : le cœur d'une maison de formation, de prière, de services et de travail pour lebien du diocèse. Sa situation pose de plus un grave problème de sécurité (intrusion, vols …). Enfin, elle est souvent trop petite pour les rassemblements de séminaristes, pour la messe hebdomadaire de tous les étudiants et pour les célébrations festives du Séminaire. *Photo 1*
- La bibliothèque du Séminaire s'accroît d'année en année par une politique dynamique d'achat de livres. Les murs de l'ancienne chapelle n'étant pas extensibles, on prévoit une saturation prochaine. De plus, la conformation de l'ancienne chapelle ne convient pas bien au travail silencieux d'une bibliothèque. *Photo 2*
- Un nouvel auditoire devient indispensable, pour les cours de philosophie et d'autres formations données au Studium ou en parallèle. *Photo 3*
- Deux blocs sanitaires doivent être créés, pour remplacer les toilettes archaïques du rez-de-chaussée et du premier étage.
- Certains services diocésains sont à l'étroit, sans perspective d'agrandissement. L'opportunité d'une magnifique et spacieuse maison appartenant à

1

2

l'évêché, située sur la place du Chapitre, pour regrouper plusieurs services permettra de donner une bouffée d'oxygène à tout le monde.

- Une salle de réunion unique, belle et accessible (rez-de-chaussée et parking), accueillant les divers groupes venant dans la maison, est préférable à la situation actuelle (plusieurs salles de réunion dispersées et peu utilisées) ; la salle dite « pullman » convient très bien pour cela.

Devant de telles observations, l'unanimité s'est faite très rapidement pour entreprendre, en un seul bloc, les travaux nécessaires. Le B.A.S. et moi-même considérons ceux-ci comme une dernière phase et un achèvement des gros travaux de 1997-2000. Grâce à une bonne gestion de son patrimoine (qui a comme seule destination légale la formation des séminaristes), ces travaux ont été possibles ; sobres, sans luxe, en réutilisant presque tout le mobilier existant, ils garantiront désormais l'ouverture du Séminaire, l'équilibre de sa vie quotidienne et la plénitude de signification de son rôle dans le diocèse. Ainsi,

- la chapelle reprend sa place historique au rez- de-chaussée, et devient ouverte à tous, pour la prière quotidienne ; vous y êtes les bienvenus à tout moment de la journée, mais aussi pour l'office du milieu du jour (12h30), pour les vêpres et l'eucharistie (18h00), pour l'adoration du jeudi soir (20h30) ou pour la messe des étudiants du Studium (le vendredi à 11h45).
- la bibliothèque retrouve un espace mieux adapté à sa fonction, avec des possibilités d'agrandissement qui assurent son avenir (M. l'abbé Chavée expliquera les avantages de ce nouvel emplacement dans un numéro prochain des Communications).

- un auditoire de philosophie est créé au premier étage, avec deux salles de séminaire.
- tous les services diocésains ont désormais l'espace suffisant, au Séminaire (Archives, Catéchèse, C.D.D., Coup de Pouce, Media Animation, Missio, S.D.V., …) ou dans la Maison de la place du chapitre (Action Catholique, Caritas, Entraite et Fraternité, …).
- les deux blocs sanitaires et la salle « pullman » permettent d'accueillir les réunions diverses.

Je me permets de dire encore un mot sur la chapelle et sa rénovation. Voilà un projet porté au cœur depuis longtemps par tous les habitants de la maison. Pendant des siècles, la chapelle du Séminaire, dédiée à saint François de Sales, était sise dans l'angle de l'aile « Sambre » et de l'aile « rue du Séminaire », au rez-de-chaussée accessible à tous. Cette chapelle à l'architecture néo-classique remarquable et au mobilier sobre mais de qualité, fut fréquentée par des générations de séminaristes, et notamment la grand majorité des prêtres actuels de notre diocèse. Jusqu'en 1997, date du commencement des travaux de rénovation, elle était, dans la Maison diocésaine, un lieu de prière fervente, où célébraient les prêtres âgés retraités dans la maison, et où passaient, pour un temps de silence ou de recueillement, les nombreux visiteurs de la maison : clients du C.D.D., du restaurant, des services diocésains, … La grande rénovation des bâtiments, qui devait permettre le retour du Séminaire dans la rue qui porte son nom, avait prévu, dans les premiers plans (datés du 7 janvier 1997) de laisser cette chapelle à sa place, en y faisant quelques modifications nécessaires à un usage plus actuel. Mais des contraintes nouvelles et soudaines, indépendantes de la volonté des responsables de l'époque, obligèrent ceux-ci à imaginer, avec beaucoup de difficultés, une autre disposition des lieux : la chapelle serait désacralisée et envoyée dans les combles du 3e étage, pour accueillir désormais la bibliothèque imposante du Séminaire. Cette bibliothèque s'installa, comme provisoirement, dans les murs de la chapelle : les rayonnages y furent posés, sans qu'on ne touche aux murs, aux sols, aux plafonds … comme si on prévoyait qu'un jour la chapelle devrait retrouver sa destination normale. La nouvelle chapelle du 3e étage, belle et priante, fonctionna désormais … avec, chez les séminaristes et les formateurs, le regret d'être isolés, de n'accueillir personne, de replier la communauté du Séminaire sur elle-même dans la célébration quotidienne de la prière et de l'eucharistie. Il fallait oser remédier à ce problème … en restaurant simplement les lieux dans leur destination évidente.

Nous nous réjouissons vraiment de cette nouvelle disposition des lieux, et je sais que beaucoup partagent notre enthousiasme. Le nouveau fonctionnement des locaux et le meilleur accueil achèveront de convaincre tous ceux quidoutent encore de l'opportunité des travaux. Que tous soient assurés que notre seule volonté, tout au long de ces transformations, a été de mieux servir le diocèse et de contribuer à une meilleure formation des futurs prêtres qui se mettront à son service.

Abbé Joël ROCHETTE, président du Séminaire.

Communications diverses

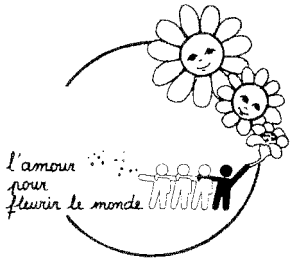
A la recherche de l'inconnu.

Le slogan de cette année et l'affiche qui évoque l'image d'un Egyptien au milieu du désert font peut-être penser aux temples, aux pyramides, aux chameaux, aux fouilles archéologiques ou aux sculptures grandioses qui provoquent l'émerveillement d'un touriste. L'Egypte suscite chez l'homme du XXI^{éme} siècle une fascination toujours croissante.

Cependant, il y a d'autres choses à connaître en visitant ce pays. Déjà, Hérodote, au V^{ème} siècle avant notre ère, avait été impressionné par la piété des Egyptiens qui lui apparaissaient comme « les plus scrupuleusement religieux de tous les hommes » (Livre II, 37).

Il y a quantité d'admirateurs de l'Egypte qui ne connaissent pas ou connaissent peu cet aspect de la culture égyptienne. D'autres n'ont retenu qu'une image négative d'un pharaon oppresseur. Mais l'Egypte est aussi une terre d'accueil, de rencontre et de dialogue.

A partir du mois d'octobre, la campagne de Missio visera à mettre l'accent sur les aspects inconnus de cette Egypte qui pourrait nous situer, à sa manière, dans la dynamique d'un retour aux sources en vue de « repartir du Christ » à annoncer et à célébrer.



« Rendez-vous au désert »

L'année dernière, nous avons fait escale en Inde, principalement à Bongaigaon dans des camps de réfugiés au Nord de l'Inde. Nisha, Visje et leurs amis étaient nos guides.

Pour cette année 2005-2006, changement de cap … !
Nous avons rendez-vous au désert et plus particulièrement en Egypte. Notre campagne se situe dans la dynamique d'un retour aux sources afin de retrouver la mémoire du christianisme à servir, à annoncer et à célébrer.

Le matériel d'animation vous parlera bien sûr de l'Egypte, de ses richesses et de ses pauvretés, des rêves et des difficultés de ses habitants, de la simplicité de la vie et de la complexité de la société, principalement dans le dialogue inter-religieux.

Nabil, qui vient juste d'avoir 11 ans, habite à Zarabi en Moyenne Egypte. Il nous fait découvrir son village et son pays.

Vous trouverez également de nombreuses pistes pour exploiter le thème **« Rendez-vous au désert »** afin d'être en lien avec l'Église de Belgique.

Matériel d'animation :

- Un poster pédagogique « Egypte » ;
- **Le Dossier SEME** ***« Rendez-vous au désert »*** pour les éducateurs ;
- Quatre dépliants pour les enfants (un par cycle) ;
- Montages diapositives, CD de chants ;
- Les jeux d'osselets, pour soutenir un projet en Moyenne Egypte : jardin d'enfants, école, atelier d'alphabétisation, camps de vacances.

Dans chaque diocèse, une animatrice peut répondre à vos questions et vous proposer une aide à l'animation pour votre école, votre paroisse.

Renseignements : Missio/SEME, Bd du Souverain, 199, 1160 Bruxelles.
Tél. : 02 679 06 46 seme@missio.be - www.missio.be

Document d'approfondissement :
Enjeux internationaux, 2005/8.
Un dossier de 40 pages : **« Et si l'Egypte basculait ».**

- Reportage : *« Au fil du Nil et de l'histoire »,* de Anne-Marie IMPE.
- *« Un pays sous haute tension »,* par Hassen ZENATI.
- *« Vers la démocratie à pas hésitants »,* par Amr HAMZAWY.
- Des repères de 1517 à 2005.
- *« Un jour dans la vie de Mervat »,* par Alexandre BUCCIANTI.
- *« L'Islam du désenchantement »,* par Charles ONIANS.
- *« L'Islam de la réussite »,* interview-découverte avec Patrick HAENNI.
- *« La question copte »,* par Christophe AYAD.
- *« Cinq romans pour comprendre »,* par Richard JACQUEMOND.
- Enfin les grandes dates de la préhistoire à l'empire ottoman.

missio

NOUVELLES MISSIONNAIRES

La rencontre missionnaire du 17 septembre à Libramont a permis de lancer la campagne d'octobre pour notre Diocèse.

Tous les secteurs de la vie chrétienne étaient représentés ainsi que beaucoup d'horizons du vaste monde où la bonne nouvelle du Christ doit être portée.

C'est avec joie que j'ai pu présenter l'abbé Stefaan LECLEIR, le nouveau responsable de Missio Namur et aussi remercier notre Évêque et tant de bonnes volontés qui m'ont appuyé pendant quatorze ans dans cette tâche.

Je souhaite ardemment que le soutien à ce service continue. Le nouveau responsable le mérite.

Moi-même, je tâcherai de contribuer encore à cette passionnante mission que constitue l'annonce d'un monde meilleur aux femmes et aux hommes de tous les continents.

L'Égypte, pays témoin choisi cette année, constitue un thème excellent. Un beau matériel est à votre disposition ainsi que du personnel pour animer cette campagne d'octobre.

N'hésitez pas à solliciter Missio - Seme rue du Séminaire, 11, 5000 Namur. Tél. : 081 25 64 46 (le matin) - Fax : 081 25 64 47. Courriel : namur@missio.be
Cordialement en Christ, (S.) Jean Imberechts et l'équipe de Missio-Seme.

LE COURS DE RELIGION CATHOLIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT OFFICIEL

Au début de la période où j'étais professeur de Religion catholique à l'Athénée de Saint-Hubert, j'étais deux fois majoritaire. En effet, je donnais cours dans le réseau qui, à cette époque, était majoritaire en Communauté française, et j'étais titulaire du cours philosophique majoritaire.

Je me vois encore suivi de 20 ou 25 élèves par classe, alors que mon bon collègue de Morale avait 3 ou 4 recrues.

Actuellement, les professeurs de Religion catholique sont deux fois minoritaires dans le réseau officiel : c'est l'Enseignement libre qui accueille le plus d'élèves et souvent, le cours de Religion catholique vient, en inscriptions, derrière les cours de Religion islamique ou de Morale non-confessionnelle.

Cela ne doit pas être source de dépit ou cause de découragement.

Cette situation correspond probablement davantage à la notion de « sel de la terre » dont parle l'Évangile. Et l'on sait que pour saler un gros jambon d'Ardenne, il ne faut que quelques grammes de sel !

Dans l'Officiel, la cohabitation - que l'on souhaite harmonieuse et dénuée de tout esprit de compétition - entre toute une série de cours philosophiques constitue une chance importante et un atout considérable.

Elle permet de vivre, tant entre collègues qu'entre élèves, le dialogue interreligieux et le dialogue interconvictionnel : ces deux aspects sont d'ailleurs repris dans notre nouveau Programme.

On s'enrichit toujours à la découverte de l'autre.

C'est la fréquentation permanente du même qui est appauvrissante.

Dans le réseau libre confessionnel, les professeurs de Religion donnent presque tous d'autres cours, parfois aux mêmes élèves, ce qui est de nature à renforcer leur crédit et leur autorité.

Dans l'Officiel, neutralité oblige, ce jeu sur plusieurs claviers est impossible.

C'est sans doute un handicap, surtout pour les enseignants qui doivent courir d'une école à l'autre pour avoir un horaire complet : ils risquent d'être perçus comme « Le Monsieur ou la Madame de Religion », et d'avoir peine à s'intégrer vraiment dans les divers établissements où ils prestent.

Mais par ailleurs, cette restriction donne un crédit particulier au cours : il apparaît comme une véritable spécialité. On le dit très justement : si le cours de Religion est un cours entièrement à part, il est aussi un cours à part entière. Notre nouveau Programme - qui est commun à tous les réseaux - souligne nettement ce caractère de cours à part entière.

Etre professeur de Religion à l'Officiel, ce n'est pas être le cheval de Troie de l'Église catholique en terre ennemie ou concurrente : c'est participer, en milieu pluriel qui reflète la société actuelle, à une sorte d'œuvre de musique de chambre, où chaque instrument a sa voix, son timbre, sa mélodie, sa beauté et son charme naturel.

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.

HALLOWEEN,

31 octobre 2005

(Église dans l'Aube, 2004/10)

Halloween : une fête joyeuse, des enfants déguisés qui mangent des bonbons, décorent des citrouilles … Après tout, le carnaval fête le passage de l'hiver à l'été ; Halloween fête passage de l'été à l'hiver. C'est une nouvelle occasion de faire la fête …

Oui mais …

Mais il ne faut pas oublier que, alors que Carnaval fête la vie, la fête de Halloween est basée sur la mort. Elle ridiculise la mort. Les enfants déguisés rient de la mort. Halloween a deux conséquences négatives.

Conséquence psychologique :

Les adultes ressentent souvent un malaise face aux déguisements des enfants et à leur comportement ironique face à l'idée de la mort. Alors qu'eux-mêmes ont été élevés dans le respect des morts, ils ont peur que les enfants d'aujourd'hui ne pensent aux défunts qu'en projetant sur eux des mages grimaçantes et ridicules.

Mais surtout, Halloween fait entrer la mort dans la vie réelle.

Les enfants ont besoin de se perdre dans un monde imaginaire de temps en temps. Ils y oublient leurs angoisses, notamment face à la mort et au mal, et reviennent dans la réalité en ayant compris que leur monde imaginaire n'est pas réel. Les contes de fées prennent toujours fin. Mais, avec Halloween, la mort devient un amusement. Les enfants ne sont physiquement plus eux-mêmes puisqu'ils adaptent leur comportement au personnage que leur déguisement représente.

Et ces personnages ont tous vaincu la mort, qu'ils soient fantômes, squelettes ou sorcières. L'enfant, par son déguisement, devient donc plus fort que la mort.

Or, l'apprentissage de la mort en tant que limite s'effectue habituellement vers l'âge de 6 à 7 ans. Prendre conscience de la réalité de la mort, c'est prendre conscience de ses propres limites. Cet apprentissage aide l'enfant à domestiquer le sentiment de toute-puissance qu'il connaissait jusqu'alors.

Si l'apprentissage de la mort se déroule mal, l'enfant n'identifiera pas ses limites. Or Halloween, parce qu'il laisse croire aux enfants qu'ils sont plus forts que la mort, est un obstacle à ce processus d'apprentissage.

Une fête païenne :

A l'origine, Halloween est une fête païenne. Il y a plus de 2000 ans, les Celtes fêtaient Samhain le 31 octobre. C'était leur nouvel an : les récoltes étaient terminées, l'hiver commençait. Ce jour-là une porte s'ouvrait entre le monde des morts et celui des vivants. Les druides se déguisaient pour éloigner les mauvais esprits. Ils passaient de maison en maison pour distribuer le feu de vie, censé les éloigner.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les Irlandais ont massivement émigré aux Etats-unis et ont implanté cette fête dans le nouveau monde. Halloween était née.

En 1992, une entreprise française de farces et attrapes a racheté un concurrent américain. Les Français étaient très friands des nouveautés américaines. L'entreprise a vu dans la fête d'Halloween un moyen d'augmenter son chiffre d'affaires. Depuis, les produits

dérivés remplissent les rayons des grandes surfaces, de nouveaux jouets sont commercialisés, même les écoles ont fait de Halloween un prétexte à l'apprentissage manuel.

La réputation païenne d'Halloween est encore d'actualité car cette fête nous éloigne de l'Espérance chrétienne.
Dans l'univers propre à Halloween, des forces occultes dominent l'homme. Personne ne peut les vaincre. Pour survivre, l'être humain n'a qu'une solution : devenir mauvais, personnaliser le mal (déguisements de sorcière, fantôme, squelette, vampires ...). Il y a une fatalité face à la mort : personne ne peut y échapper. Les lois qui gouvernent le monde sont plus puissantes que l'être humain, qui ne peut que s'y plier. Dans ce contexte, nous sommes loin de la conception chrétienne de l'homme libre, capable de choisir entre le bien et le mal, et d'agir sur le monde pour faire triompher le Bien. Et puisque la seule solution de l'être humain pour ne pas être anéanti est de devenir le Mal, de mourir, où est l'Espérance de la Résurrection ?

Quelle solution ?

Cette année encore, ni vos enfants, ni vous-mêmes ne pourront échapper à Halloween. Or fêter Halloween, c'est rencontrer ses amis, passer de bons moments, rire. Mais pourquoi ne pas faire comprendre aux plus jeunes qu'Halloween n'est pas une fête de la mort ? Aidons-les à prendre du recul. Expliquons-leur pourquoi nous nous rendons sur les tombes des membres de notre famille à cette période de l'année, combien nous les respectons et ce qu'ils représentent pour nous. Ainsi, le retour à la réalité sera plus facile.

Le jour des morts *« invite les croyants à regarder le mystère de la mort non pas comme le dernier mot sur le destin humain, mais comme la passage vers la vie éternelle ».* (Jean-Paul II, 2 novembre 2003)
(Extrait de la Revue Catholique de Metz)

En réponse à l'appel du Pape Jean-Paul II pour la Nouvelle Évangélisation,les cardinaux Schönborn, Lustiger, Policarpo, Danneels et Erdö ont pris l'initiative de ce congrès international

Après Vienne en 2003, Paris en 2004 et Lisbonne en 2005 et avant Budapest en 2007, ce congrès se tiendra à Bruxelles du 28 octobre au 5 novembre 2006.

CRISTO VIVO
LISBOA 2005

BRUXELLES 2006

50 ans, ça se fête ! *Jubilé des employés d'église.*

Le dimanche 9 octobre après-midi, **l'Association interdiocésaine francophone et germanophone des employés d'église** fêtera son cinquantième anniversaire. Ce jubilé sera célébré, en présence de Mgr Harpigny, à **Charleroi (église Saint-Christophe, Ville Haute).**

Programme de l'après-midi

14h30 **rendez-vous des sacristains :** réflexion sur « l'aménagement liturgique des églises ».

16h00 **Séance académique** pour tous les organistes, sacristains et chantres, en présence de Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai.

16h30 Concert donné par l'Orchestre et le Chœur « Le petit Sablon », sous la direction de M. Thibaut Lenaerts, et avec la participation de Jean-Michel Alexandre, 1er violon.
Au programme : *La messe des pêcheurs de Villerville* de Gabriel Fauré et André Messager, entrecoupée de motets de Johannes Brahms, Félix Mendelssohn et d'œuvres pour orgue de César Franck, Louis Vierne, Camille Saint-Saëns et Maurice Duruflé. La participation aux frais s'élève à 5 euros.

A l'issue du concert, dans une salle paroissiale annexe, vin d'honneur, bar et sandwiches, accès aux instruments, espaces de convivialité, exposition, librairie....
Contact : Service de presse de l'Evêché. Place de l'Evêché, 1 - 7500 Tournai
Tél. : 069 452 662 - Fax : 069 211 535. www.evechetournai.be

Communauté de l'Emmanuel : TRIPTYQUE SUR LA VIE
UN REGARD EN TROIS PARTIES SUR LA VIE, LE MONDE ET LES RELATIONS HUMAINES.

Ce cycle s'adresse plus particulièrement aux jeunes professionnels de 25 à 35 ans

Déroulement du cycle

1. Samedi 15 octobre 2005 de 10 heures à 20 heures .
   Thème : **LA VIE EST BELLE !**
   Église Notre-Dame de l'Espérance, Parvis de la Cantilène, 1348 Louvain-la-Neuve. PAF : 14 euros.

2. Samedi 3 décembre de 10 heures à 20 heures.
   Thème : **LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ !**
   Église Notre-Dame de l'Espérance, Parvis de la Cantilène, 1348 Louvain-la-Neuve. PAF : 14 euros.

3. Week-end du 20 au 22 février 2006 du vendredi 20 à 19 heures au dimanche 22 vers 15 heures.
Thème : **HOMMES-FEMMES, MODE D'EMPLOI !**
Mémorial Kongolo, rue du Couvent, 140, 1450 Gentinnes. PAF : 55 euros.

S'agissant d'un parcours, il est fortement recommandé de s'inscrire à l'ensemble des trois activités avant le 10 octobre 2005.
Informations : 081 73 45 13. Inscriptions : jeunespros@tiscali.be
Au cours des rencontres, partages, témoignages, conférence, détente.

Unité de théologie dogmatique - Faculté de Théologie
Université catholique de Louvain

Colloque jeudi 3 et vendredi 4 novembre 2005

Ce colloque de théologie dogmatique s'inscrit dans la série initiée par le Professeur Adolphe Gesché (mort en 2003) et porte sa marque théologique.

Chaque fois, c'est un grand thème chrétien qui est revisité. Et il l'est comme un enjeu d'humanité.

L'invention chrétienne du péché.

« Le judéo-christianisme, si souvent considéré comme une source de culpabilisation pour l'être humain, n'a-t-il pas paradoxalement une parole originale et libérante à faire entendre sur le « péché » ?

N'y a-t-il pas en particulier une véritable invention, un véritable génie chrétien du « péché » et cela, tant sur le plan anthropologique (une certaine approche du mal) que proprement théologique (felix culpa) ?

En ce sens, ne devrait-on même pas parler d'une bonne nouvelle du « péché » ?

« Nous ne sommes pas mauvais, nous ne somme que pécheurs » (A. Gesché).»
Joseph Famerée.

Lieu : Auditoire Montesquieu, 10, Place Montesquieu - 1348 Louvain-la-Neuve
Renseignements : Annie Dervaux. Secrétariat de la Faculté de théologie
Tél. : 010 47 36 04 - Fax : 010 47 87 40
Courriel : dervaux@stec.ucl.ac.be - www.teco.ucl.ac.be

O C T O B R E 2 0 0 5

Église Saint-Pierre

Orgue Schumacher de Baelen

Informations +32 61 21 31 09
e-mail :
festivaldorguebastogne@yahoo.fr
Prix des entrées : 10 € (adultes)
8 € (seniors) - 6 € étudiants)
Abonnement aux 3 concerts :
25 € (adultes) - 20 € (seniors) -
15 € (étudiants)

Dimanche 02/10 - 15 heures

Firmin Decerf

Bastogne (Belgique)

Œuvres de Pachelbel, Bach, Liszt, Decerf.

Dimanche 09/10 - 15 heures

Jozef Sluys

Bruxelles (Belgique)

Œuvres de Bruhns, Bach Vivaldi, Laporte

Dimanche 16/10 - 15 heures

Nicoleta Paraschivescu

Bâle (Suisse)

Œuvres de Lassel, Scarlatti, Vivaldi, Rinck, Bella, Richter.

Au calendrier.

Sur les ondes en octobre

- **Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05**
  depuis l'abbaye bénédictine de Wavreumont (Stavelot)

- **Messes télévisées à 11h.** (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).

  - 02 : France 2, depuis Saumur (F.).
  - 09 : R.T.B.F. 2, depuis l'église du Collège Saint-Michel à Bruxelles à l'occasion du centenaire du collège et du site Saint-Michel.
  - 16 : France 2, depuis Wasquehal (F.).
  - 23 : France 2, (R.T.B.F. 2) depuis Cayenner, en coproduction avec RFO.
  - 30 : France 2, depuis Plumergat (F.).

- **Radio Vatican & Magazine français - 00120 Cité du Vatican**

Tél. : +39 06 69 88 46 53
magfra@vatiradio.va - site web : www.vaticanradio.org

Notre MAGAZINE est diffusé : vers l'Europe à 21h30 : (OM) 1530 kHz ; (OC) 4005, 5885, 7250 et 9645 kHz.

Répétition le lendemain à 06h40 sur les mêmes fréquences.

Vous pouvez nous écouter également **sur les radios chrétiennes** qui retransmettent nos programmes : En France, en Belgique, et même au Liban : Réseau RCF, Radio Notre-Dame ;

En octobre :

les lundis, les clés de Saint Pierre ;
les mardis, l'Eglise dans un continent ;
les vendredis, regard chrétien sur le monde.

Radio Cyclone-RCF Namur

Radio « Cyclone-RCF Namur » est née !

Après Bastogne, Bruxelles et Liège (en 2004), Namur entre dans la danse. Il est vrai que depuis 1984 déjà, « *Radio Cyclone* » émet dans les environs de Namur sur 106.8 FM, et qu'avec sa quinzaine d'animateurs bénévoles, elle propose des émissions variées à un public fidèle. Fidèle certes, mais restreint. Etant donné ses petits moyens financiers, elle n'a jusqu'à présent pu sérieusement se développer et prendre son essor. Il était temps pour elle de franchir une nouvelle étape, avec de nouvelles ambitions.

L'alliance avec le réseau français des R.C.F. (Radios Chrétiennes Francophones), l'aide financière du diocèse de Namur et de la Fondation Saint-Paul, vont lui permettre de prendre son envol.

Tout d'abord des nouveaux locaux : ils seront situés à Saint-Marc, à 2 km au nord du centre de Namur, dans ce qui était l'ancienne école paroissiale de St-Marc : spacieux, clairs, fonctionnels et au calme, ils tranchent avec les anciens de Naninne. On pourra confortablement y recevoir des invités, avec un grand parking privé.

Ensuite un technicien professionnel à plein temps, formé à l'institut des animateurs de Liège, qui a la charge de tout l'environnement technique, travaille en collaboration étroite avec les animateurs, le comité d'animation et le nouveau comité de programmation qui définit la « ligne éditoriale » de la radio.

Un nouveau site de diffusion : une antenne qui permettra d'atteindre quelques 200.000 auditeurs potentiels dans un rayon d'environ 10 km autour de Namur.

Et de nouveaux moyens matériels : des ordinateurs pour numériser les fichiers audios et automatiser leur diffusion, des communications via modem et satellite pour recevoir des émissions de la France et des autres RCF de Belgique ; fiabilisation de la qualité des émissions, enrichissement et diversification des programmes, voilà à n'en pas douter de quoi faire un bon cocktail.

Mais votre soutien nous est absolument indispensable et vital ! Car ce nouveau départ est aussi un pari ; les sponsors ci-dessus l'ont permis, mais il dépend maintenant de ses auditeurs de l'encourager et de lui permettre de continuer, car une radio sans auditeurs et sans bienfaiteurs, même si elle s'appelle « *Cyclone-RCF Namur »,* ne s'envolera pas bien haut !

« *Cyclone-RCF Namur* » : une radio qui se veut plus que jamais agréable à écouter, avec de la bonne musique classique et moderne, des news et commentaires sur l'actualité, des émissions de détente et de proximité - car elle s'adresse avant tout aux Namurois -, mais aussi de réflexion sur les grandes questions qui donnent un sens à notre vie.

Découverte des beautés de la nature, de nos villages, de la famille, des faits de société avec des intervenants de qualité, sans oublier la spiritualité, le tout enrobé des plus belles mélodies !

Rejoignez-nous, soutenez-nous et envolons-nous sur

Cyclone-RCF Namur106.8 FM

Pour soutenir la radio : 636-3376801-67. ASBL CYCLONE RCF NAMUR.

Maison diocésaine des médias.

Tél. : 081 65 67 53. E-mail : mediadiocese@skynet.be

Les collectes ? Quelques clics suffisent !

Nous vous signalons que sont disponibles sur l'intranet du diocèse -www.diocese.be- (avec un peu de retard) les formulaires des collectes, à l'intention des doyens et des curés de paroisse, c'est-à-dire :

- le Compte de Septembre 2005
- les Saintes Huiles 2005
- le Compte du Nouvel An 2006.

Ceux qui ont demandé leur code d'accès à la Maison diocésaine des médias n'ont qu'à cliquer la rubrique « Formulaires pastoraux », puis « Collectes ».

Cette année-ci, c'est un peu tard pour les Saintes Huiles et le Compte de Septembre, mais ce sera en place pour l'année prochaine …

Pour Messieurs les doyens, chaque doyenné dispose de son fichier propre avec le nom de ses paroisses déjà rempli, les additions de toutes les paroisses se faisant bien sûr automatiquement, et remplissant aussi automatiquement le second tableau « Récapitulation » par rubriques.

Donnez-nous d'autres idées ; nous sommes à votre service !

Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Samedi 1er octobre (Salle du musée)
« La Liturgie des Heures : Quoi ? Pour qui ? Comment ? »
Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h.00, animée par le Frère Dieudonné DUFRASNE
Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 1er octobre
Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire
Renseignements : 082 71 38 89

Dimanche 2 octobre
Rassemblement des pèlerins du diocèse de Namur.
11h.00 : Célébration mariale
15h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr A-M LÉONARD, évêque de Namur,
Procession vers le Jardin des Apparitions, Bénédiction des malades.
18h.30 : Chapelet quotidien suivi du Salut au Saint Sacrement.

Mardi 4 octobre
20h.00 : Célébration de la Vie Éternelle :
messe présidée par Monseigneur LÉONARD, évêque de Namur.

Jeudi 6 octobre
Récollection annuelle des prêtres, diacres et séminaristes.
17h.00 : Lancement de l'année de la prière.

Dimanches 9 et 16 octobre
Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie.
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.

Samedi 5 novembre (Salle du musée)
« Jean Bosco, disciple du Christ : « De la violence à la douceur ». Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h.00, animée par le Père Gérard DURIEUX, Salésien de Don Bosco.
Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 5 novembre 2005

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)
Pèlerinage de clôture pour l'année 200**5.**
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme. Vers15h.00 : Célébration de clôture.15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanche 6 novembre 2005

Pour les FAMILLES touchées par un DEUIL.
14h.30 : Chemin de la Croix.
15h.45 : Messe dominicale.

Dimanches 13 et 20 novembre 2005

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
10h.30 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Lundi 28 novembre 2005

En préparation à la Solennité : 73ème anniversaire du début des apparitions.
De 19h.00 à 22H.00 : Adoration du Saint Sacrement à la chapelle votive.
Possibilité de se confesser.

Mardi 29 novembre 2005

73ème anniversaire du début des apparitions.

10h.00 : Possibilité de se confesser.
11h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr Pierre WARIN évêque auxiliaire de Namur.
14h.30 : Chapelet médité.
15h.30 : Célébration mariale.
16h.30 : Adoration du Saint Sacrement jusqu'à 18h.
18h.30 : Chapelet quotidien.
19h.00 : Messe du pèlerinage du doyenné de Beauraing.

• Namur - **Home St-Joseph**
1ers vendredis du mois
11h00 : Eucharistie
11h30 : Adoration ➜
17h15 : Vêpres et Salut.

• 1 - 2 octobre
Monastère Notre-Dame à Ermeton.
Un week-end **« Vie monastique »** du samedi 1er octobre (10h) au dimanche 2 octobre (18h) . Un week-end «Vie monastique » à Ermeton, (14-16 ans) animé par Sœur Elisabeth GROETECLAES, osb Ermeton.

• 1er octobre
à **Beauraing**
Marche des 12-15 ans « Allo, j'écoute ? »
Relire la page 270 des Communications de juin (n° 6) Contact : Coup de pouce, rue du Séminaire,11b,Namur.
Courriel : coup.de.pouce@catho.be
Tél. : 081 25 64 86.

• 3 octobre
Monastère Notre-Dame à Ermeton.
Prier la Parole **« Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? »** (Lc 10, 25).
Récollection avec introduction à la Lectio Divina, animée par Sœur Birgitta DROBIG, osb Ermeton.
Contact : lire 16 octobre

• 5 octobre - **Maredsous**
FÊTE DE LA FOI avec le Bienheureux **COLUMBIA MARMION** et S. Gérard de Brogne
Abbaye de Maredsous
5 octobre 2005 14h30-17h30

• 8 octobre (14h-17h)
à **Ciney**
Paroisses chantantes
Chants Avent - Noël.
Contact : 010 24 71 55.

• 14 ➜ 16 octobre
Pesche
« Les jours de la Création comme une croissance de la vie Humaine et Spirituelle »
Du 14 octobre à 20h au 16 octobre à 16h, animée par Guy DERMOND, Salésien de Don Bosco
Contact :
Sœur Anne-Françoise Delmarche
La Margelle, rue Hamia, 1a, 5660 Pesche.
Tél. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85.
Courriel : fillesdemariep@skynet.be

• 16 octobre
Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert
14ème rencontre des « Amis d'Ermeton ». Dimanche 16 octobre (9h30-17h30).
Hôtes - habitués ou de passsage -, familles des Sœurs, clients des ateliers, voisins, amis, proches ou lointains, sont invités à se retrouver et à rencontrer la Communauté pour découvrir, échanger, partager, proposer, célébrer, créer ou resserrer des liens, réfléchir avec la Communauté sur son présent et son avenir.
Tous sont les bienvenus.
Contact : Monastère Notre-Dame
rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert.Tél. : 071 72 00 48 (9h-12h et 15h30-17h45) Fax : 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Http :www.ermeton.be

• 16 ➜ 22 octobre
à **Spa - Nivezé**

« Quand vous priez, dites Père », Luc 11, 2 : chemins de prière avec saint Luc. Retraite animée par Mgr Pierre WARIN.

Contact : Foyer de Charité, avenue Peltzer de Clermont, 7 - 4900 Spa - Nivezé.
Tél. : 087 79 30 90 - 087 77 56 69.
Courriel : Foyerspa@gmx.net
http:/www.Foyerspa.be

• 22 octobre
Monastère Notre-Dame à Ermeton.

« Initiation à la psalmodie ». Samedi 22 octobre (10h - 17h30).
Initiation à la psalmodie et à différentes mises en œuvre des psaumes dans la Liturgie des Heures, animée par Sœur Marie-Françoise HERBAUX, osb Ermeton.
Contact : lire au 16 octobre.

• 27➜ 29 octobre
Monastère Notre-Dame à Ermeton.

« Les plus pauvres et la contempation » du jeudi 27 octobre (9h30) au samedi 29 octobre (17h30).
Session de réflexion en lien avec **« La journée mondiale du refus de la misère »,** animée par le Père A. BÉGASSE, s.j. et Monique Tonglet-Vélu.

Contact : lire au 16 octobre.

• 4 ➜ 6 novembre
à **Wavreumont.**
Du vendredi 4 à 19h au dimanche 6 novembre 2005 à 16h.
Prier l'Eucharistie.
Animation : Frère Etienne.
Contact :
Monastère Saint-Remacle Wavreumont 4970 Stavelot.
Tél. : 080 28 03 71. Fax : 080 88 01 82.
Courriel : wavreumont@belgacom.net
Site: http://users.belgacom.net/wavreumont/

• 11 novembre
Home Saint-Joseph, Namur
« Combien Dieu nous aime et veut être aimé de nous ! ».
De 9h à 17h.
Journée de partage en Église, pour les personnes divorcées, séparées, divorcées remariées, les couples en difficulté, avec Mgr A.-M. LÉONARD.
Contact :
Michèle DELCOURT, Rempart de la Vierge, 18, 5000 Namur. Tél. : 081 22 85 86.

• 18 ➜ 20 novembre
à **Hurtebise**
« Au cœur de ma vie, l'Eucharistie »
Du 18 au 20 novembre, Chemin de prière et d'intériorisation du mystère de l'Eucharistie, par le moyen de la gestuelle, selon la pédagogie des « Pèlerins danseurs ». Session-prière animée par Véronique SFORZA et Zoé NYSSENS.
Contact :
Monastère N.-D. d'Hurtebise, 6870 Saint-Hubert. Tél. : 061 61 11 27.
Fax : 061 61 32 76.
Courriel : hurtebise@busmail.net

• 19 novembre (20h30)
Bruxelles,
église Sainte-Marie-Madeleine.

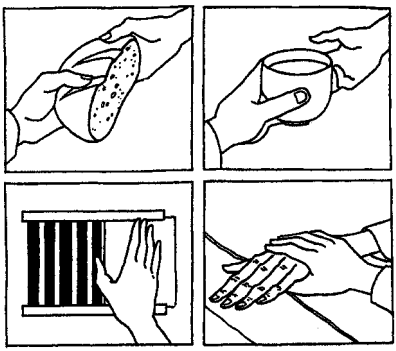
Récital Paul Claudel pour le cinquentenaire de sa mort.
« De la trahison de Judas à la mort de Jésus », dit par Marie-Claire BOLLY et Luc MOËS
Accompagnement et création aux orgues : Stéphane d'Oultremont.

• 20 novembre (15h.)
à l'**église de Morialmé.**

« L'audace » dans le cadre de **« Veiller Ensemble ».**
Veillée de chants et de prières avec système Karaoké (projection de paroles), animée par Pascal DERESTEAU.

Contact : tél. : 0496 02 45 58.

• 20 novembre
La royauté du Christ.



Des paroles aux actes !

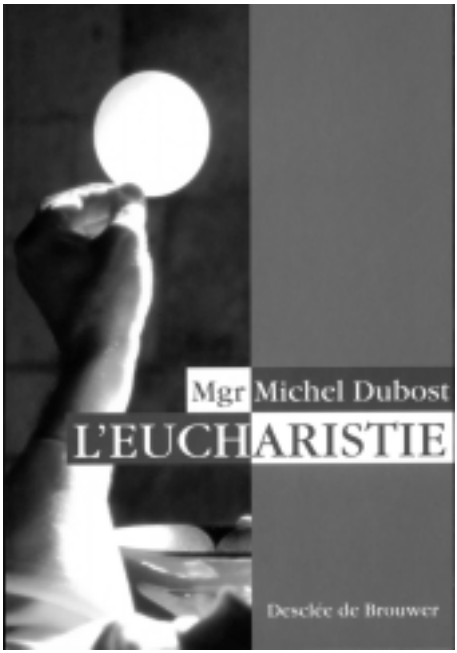
CNCD 11.11.11
UN COMBAT DE PLEINS DROITS

CNCD-11.11.11
Quai du Commerce 9, 1000 Bruxelles
T 02 250 12 30 / F 02 250 12 63
cncd@cncd.be / www.cncd.be

Arnaque par chèque … Attention !

C'est la misère calme et sérieuse qui es là devant vous et demande aide … Oh une aide bien simple : pas un franc à débourser, simplement communiquer votre numéro de compte bancaire pour que la pauvre puisse recevoir d'un ami généreux telle somme qui se trouve au-delà des mers … Vous ne risquez rien, vraiment … D'accord Madame … Mais attention, hein. Okay.

La dame emporte votre numéro, téléphonera une fois, deux fois, pour voir si l'ami a versé la somme … Finalement la banque vous informe dans son sabir nébuleux ; oui, chèque arrivé. Il vous reste à aller retirer la somme au vu de ce sabir savant. Pas de difficulté au guichet de la banque. Madame viendra chercher l'argent en urgence … Au revoir ! Ou plutôt adieu ! … car quelques jours plus tard votre banque vous informera que ledit bienfaiteur s'est rétracté, que ledit chèque généreux est chèque volé … et que le débit est sur vos économies personnelles. Quant à la dame, aucune trace : son identité à vous communiquée était fausse …
Morale : *à toi de la tirer …*



Documentation.

Livres.

• **L'Eucharistie,** par Mgr Michel Dubost, Éditions Desclée de Brouwer, Paris, 2005, 172 p., 17 euros.

Alors que le pape Jean-Paul II a lancé une année consacrée à l'Eucharistie, invitant les communautés chrétiennes à découvrir, ou redécouvrir, la portée de ce sacrement, cet ouvrage propose une première catéchèse sur sa signification. Mgr Dubost articule son propos à partir d'une quinzaine de questions. Avec pédagogie, il approfondit ce sujet parfois méconnu, et où les idées reçues demeurent. Il en montre aussi les enjeux spirituels. L'évêque d'Evry-Corbeil éclaire des points tels que la signification du terme " Eucharistie ", la démarche personnelle ou communautaire de la messe. S'agit-il d'un repas fraternel, d'une fête ou d'un sacrifice ? Qu'est-ce que la présence réelle ? En instituant l'Eucharistie Jésus a-t-il créé un rite nouveau ou reprend-t-il un rituel propre au judaïsme ? Qu'en est-il de l'Esprit Saint, de la prière ? Les divorcés remariés sont-ils vraiment exclus de la communion ?

L'approche de Mgr Dubost fournit dans un exposé à la fois simple et clair les repères essentiels, indispensables aux acteurs en catéchèse, aux aumôneries et aux responsables pastoraux, mais aussi à tout un chacun.

• **Comment Dieu ouvre la porte de la foi,** par le Cardinal Jean-Marie Lustiger, Éditions Desclée de Brouwer, Paris, 2004, 178 p., 18 euros.

L'homme est un animal religieux. Au cours des millénaires, il a vénéré une multitude de dieux. Mais il doit faire face aujourd'hui à des séductions nouvelles : les mirages de la communication, l'argent et la consommation, l'individualisme et la réussite à tout prix. Est-il pour autant condamné à choisir entre idolâtrie, indifférence ou athéisme ? Peut-il se passer

de la Révélation pour bâtir son propre destin ? Plus que jamais, la foi chrétienne ouvre une autre voie. C'est celle-ci que le Cardinal Lustiger, à travers des méditations brèves et directes, se propose d'exposer. Seule une relation quotidienne, dans l'Église, avec le Dieu de Jésus-Christ, fonde la vie des baptisés. Mais plus largement, l'Évangile s'adresse à tous ceux et celles qui recherchent la vérité et le bonheur. L'apostolat ne peut donc être l'apanage des seuls prêtres et religieux. Il ne dépend pas non plus uniquement de techniques de communication ou d'un quelconque volontarisme – puisqu'il fait partie intégrante de la vie chrétienne.

Ce petit livre qui reprend et ordonne des entretiens donnés à *Radio Notre-Dame* au fil des semaines, avec des résumés publiés dans *Paris Notre-Dame*, vise à aider pratiquement les baptisés dans la mission inhérente à leur vocation. Non pas en leur proposant recettes ou consignes formelles, ni même une analyse systématique du contexte actuel. Mais en les incitant à mieux discerner les mystères, les secrets, les paradoxes de la vie spirituelle dans laquelle le témoignage doit s'enraciner et à laquelle il doit conduire.

• **Culpabilité, péché, pardon,** par Bernard Marliangeas, coll. Épiphanie, Éditions du Cerf, Paris, 2005, 142 p., 13 euros.

Les questions soulevées par les rapports entre les mécanismes de la culpabilité humaine et le sens chrétien du péché ont nourri bien des polémiques concernant la pratique du sacrement de réconciliation. Il y a là des réalités dont on ne peut parler de façon neutre car chacun de nous est impliqué personnellement dans ces questions. Le Père Marliangeas ne prétend pas proposer dans son livre des réflexions indiscutables ; celles-ci le sont au simple titre de l'homme et du croyant qu'il est. Dans un premier temps, il présente les données à prendre en compte dans une réflexion en ces domaines qui réponde aux questions actuelles (traits dominants du contexte d'aujourd'hui, expérience humaine de la faute, fonction socioculturelle de la culpabilité). Il présente ensuite un ensemble de remarques sur *Culpabilité et névrose religieuse*, à partir des travaux de A. Vergote en particulier. Il s'agit là de questions difficiles soulevées par les découvertes de Freud et les développements de la psychanalyse. Le lecteur peut très bien, en première lecture, sauter cette partie pour passer directement à la troisième du dossier où l'auteur tente de situer l'originalité de l'expérience chrétienne.

La question de la culpabilité, du péché et du pardon est à reprendre et à approfondir régulièrement, tant il est important de bien repérer les différences et les liens entre les mécanismes de la culpabilité humaine et le sens chrétien du péché et du pardon. Cet ouvrage remarquable s'y emploie en un parcours rigoureux et simple !

• **Le corps chemin de Dieu,** sous la direction de Adolphe Gesché (+) et Paul Scolas, Éditions du Cerf-Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain, Paris, 2005, 222 p., 23 euros.

La recherche que ce livre recueille prend son départ à la fois dans un étonnement et dans une conviction. Étonnement devant une évidence culturelle à propos du christianisme : celui-ci est réputé véhiculer une solide suspicion concernant le corps, la chair, la sexualité… Étonnement qui devient parfois agacement lorsque *judéo-christianisme* est posé, dans une évidence jamais critiquée, comme synonyme d'une approche méfiante du corps et de la chair. Étonnement encore car, en même temps, il est incontestable que le christianisme se présente comme une religion d'incarnation. Une conviction aussi : le christianisme recèle une façon originale de situer le corps dans la recherche et la révélation de Dieu, originalité féconde pour une compréhension de nous-mêmes comme êtres corporels. Il s'agit donc bien ici d'interroger le corps comme véritable lieu théologique, et même lieu théologique majeur, et de manifester simultanément comment cette place centrale dans la révélation chrétienne de Dieu en fait un lieu anthropologique lui aussi majeur. L'audace de la foi et de la théologie est une contribution à une anthropologie. Voilà pourquoi les auteurs considèrent comme essentiel que le travail s'effectue dans un dialogue et une confrontation avec d'autres modes d'approche de la signification de la corporéité.

Les approches évoquées dans ce livre (la phénoménologie, le langage des artistes, les sciences humaines…) contribuent à révéler à chacun le christianisme dans son originalité et cette redécouverte peut rejaillir à son tour comme une contribution à une anthropologie qui prenne le corps en considération.

• **Sur les routes de l'Apôtre Paul en Turquie,** par Étienne de Mesmay, coll. Cahiers de l'École Cathédrale, n° 67, Éditions Parole et Silence, Paris, 2005, 146 p., 13 euros.

Saint Paul fut un marcheur extraordinaire. En suivant son itinéraire tel que le Nouveau Testament le décrit, l'auteur a marché de nombreuses fois sur ces chemins. Il nous entraîne sur les routes et à travers les étapes qu'a connues Paul sur l'actuel territoire de la Turquie. L'Apôtre y a annoncé la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité et fondé des communautés chrétiennes. En retraçant ce chemin avec une grande précision, Étienne de Mesmay nous partage le fruit de nombreuses et patientes recherches, toujours menées sur le terrain. Il nous donne l'impression de cheminer aux côtés de Paul et se fait le guide des touristes ou des pèlerins de cette région.

À l'heure où l'on évoque l'entrée de la Turquie dans l'Europe, ce livre dévoile de façon suggestive la vie que les premiers chrétiens y ont connue, développée et maintenue durant les dix premiers siècles, sous l'impulsion première de l'Apôtre des Nations.

• **Accompagner la vie dans son dernier moment,** par Alain Mattheeuws, coll. Cahiers de l'École Cathédrale, n° 68, Éditions Parole et Silence, Paris, 2005, 162 p., 13 euros.

La mort est un passage non pas vers le néant mais vers la vie. Ce passage est depuis toujours l'objet de rites, d'interprétations, de soins, de multiples traditions selon les cultures. Il est de façon tout à fait particulière un acte de l'homme. Il est aussi le lieu où, jusqu'à certaines limites, des hommes frères et sœurs en humanité peuvent accompagner celui qui accomplit ce passage. C'est un lieu éthique et spirituel par excellence, le lieu du respect. La tradition de l'Église est riche. Elle s'est affinée pour rencontrer les questions modernes et contemporaines non seulement de la définition de la mort, du soulagement de la douleur, mais aussi de l'abstention ou du refus de l'acharnement thérapeutique. Cette thématique atteste pour celui qui croit en Christ Sauveur, passé par la mort et ressuscité, que la souffrance, la douleur et la mort ont un sens qu'il faut recevoir de Dieu lui-même. Ce sens suggère des attitudes aussi bien chez celui qui vit ce passage que chez ceux qui l'accompagnent.

Ce petit livre veut rendre compte de la richesse de la tradition chrétienne et du sens de la douleur et de la mort. Écrit de façon accessible et pédagogique, il veut aider toute personne de bonne volonté à réfléchir paisiblement sur les questions actuelles soulevées par la mort, que ce soit à l'intérieur du monde des soignants ou d'une famille. Il apporte sa contribution alors que surgissent des interrogations éthiques à l'occasion du débat relatif à la loi sur l'euthanasie. Dans ce but, certains documents de référence sont ici rassemblés et ordonnés.

• **L'Éternité probablement… Rencontres et réflexions,** par Philippe Bonnet, Éditions Anne Sigier, Québec, 2005, 176 p., 16 euros.

L'idée de ce livre a germé à l'occasion des funérailles d'un ami de l'auteur. Étonné par l'homélie de prêtre qui abordait sereinement la réalité crue de la mort, Philippe Bonnet, 47 ans, journaliste de profession et agnostique par conviction, a voulu en savoir davantage. Qui sont ces hommes et ces femmes du culte chrétien ? Que disent-ils de l'éternité, d'une vie après la mort ? Ces deux questions composent la trame de l'ouvrage, à

travers une succession de rencontres avec des religieux, des religieuses, des pasteurs, des prêtres orthodoxes. Au fil des pages, une certaine forme de vie éternelle se précise, une vie qui apparaît finalement comme une réelle probabilité. En contrepoids, quelques entrevues réalisées auprès de personnalités issues du monde de la psychanalyse, de l'histoire, de l'astronomie, des neurosciences,… nuancent ou confrontent les croyances. En synthèse, l'auteur analyse les principales caractéristiques de la pensée de l'Église chrétienne et dresse le bilan de ses entretiens sur la question d'une vie après la mort.

Le travail effectué dans ces pages correspond à un véritable voyage dans la société chrétienne. Il en ressort sinon des vérités, du moins des réflexions fortes sur les notions de vie, de mort, de foi, de prière.

D. Chavée

Festival de la BD à Angoulême

Prix du jury œcuménique de la BD.
Le combat ordinaire / T2. Les quantités négligeables. Manu Larcenet - Éd. Dargaud

« On peut être un grand artiste et un sale con ». « Mon boucher est un bonhomme abominable, mais son jambon sec est un pur moment de bonheur ». Comment est-ce possible ? Comment est-il possible de douter quand on est aimé ? D'aimer et de ne pas vouloir d'enfants ? De sauver son âme quand Alzheimer la dévore ? De voter facho quand on est exploité ? De pardonner aux autres sans se renier soi-même ? … Toutes ces questions parcourent **« le combat ordinaire ».** Si l'expression caricature amicale a un sens, elle trouve à chaque dessin, chaque acteur de cette BD. C'est l'histoire d'un photographe qui doute. Le lecteur n'as pas lieu d'en faire autant : avec « les quantités négligeables », Il est sûr de ne pas perdre son temps. J.P. M.

Prix de la BD chrétienne.
www.Jésus qui ? - L'enquête historique Brunor - Éditions Cerf.

« - Il a même pas existé, l'autre, là … Jésus tout ça. Ben non ! Pas existé ! C'est comme le Père Noël !! … C'est des inventions pour nous faire croire ! - … N'empêche … Je m'dis parfois … Sur Dieu , d'accord : on n'aura jamais de preuves. Ok … Et sur Jésus , . Hein ? Ben oui, que peut-on savoir de certain à son sujet ? … - Peut-on faire confiance à des récits rédigés par des « partisans » ?

L'enquête, d'abord historique, fait défiler aussi bien Flavius Joseph que Pline le Jeune ou Origène, une quarantaine de personnages au total. On apprend ensuite comment les évangiles se sont constitués, transmis à l'oral puis par écrit … pour finalement planter chacun face à lui-même : soit Jésus est fou, soit il dit vrai !
« Mais … ne t'inquiète pas, on va pas essayer de te convaincre … Mais on peut te donner quelques infos …» *Édith Lavirotte - Présence / mars 2005*

REVUES. *Recensions proposées par J. Lifrange.*

Christus

assas éditions
14, rue d'Assas
75006 Paris

N° 207 - juillet 2005

Accompagner l'homme en quête de Dieu.

Le recueillement : une aspiration impossible ?

Le recueillement n'a jamais été autant recherché que de nos jours : il est comme un horizon pour beaucoup dans notre société affairée, trépidante, inquiète. La quête de l'intériorité a pris une nouvelle place, à la mesure de la division et de la dispersion de notre existence.

Dominique Bertrand, Franck Damour, Philippe Demeestère, Marie-Amélie Le Bourgeois, Henri Madelin, Yves Roullière, Luc Ruedin, Benoît Vermander.

Revue d'Histoire Ecclésiastique - Vol. 100 - 2005/1
Université Catholique de Louvain

Un prêtre namurois défenseur des noirs américains.

Peu après son arrivée aux USA en 1897, l'abbé Joseph Anciaux fut révolté par le racisme qui sévissait dans l'Eglise catholique à l'égard des noirs. Les évêques semblaient s'accommoder de cette situation. La plupart, submergés par l'afflux d'immigrants européens, ne prenaient pas la mesure du phénomène. Certains même, surtout dans les Etats du Sud, partageaient les sentiments racistes de la population blanche. Anciaux, né à Namur en 1858, avait été rendu sensible aux injustices durant son apostolat auprès des ouvriers wallons ; il décida d'intervenir. D'une plume acérée, il écrivit à certains évêques pour dénoncer le scandale. Avec comme résultat le retrait de ses facultés sacerdotales par son évêque, Mgr Van De Vyver, un Belge comme lui. Qu'à cela ne tienne, aux grands maux, les grands remèdes, il fit parvenir à Rome une brochure confidentielle en latin pour faire connaître le problème et suggérer des remèdes. Rome s'émut et pria les évêques de prendre des mesures. En traînant les pieds, ils créèrent un bureau pour l'amélioration de la condition des noirs, qui se montra peu efficace. Quant à Anciaux, il paya très cher sa démarche. Mal vu par l'épiscopat, il finit par se résoudre à rentrer au pays où il mourut en 1931.

Pour plus de détails, voir Edouard BRION, un défenseur des droits des noirs aux Etats-Unis : l'Abbé Joseph Anciaux (1858-1931), dans la Revue d'Histoire Ecclésiastique, Vol. 100 (2005), n° 1, pp. 43-82.

A l'écoute des jeunes Eglises.

Afrique du Nord :
Saint Augustin (+ 430) face aux drames de son temps

L'expression « jeunes Eglises » est souvent utilisée pour désigner les Eglises non occidentales. Elle n'est pas vraiment adéquate, car nous sommes jeunes en comparaison, par exemple, des anciennes communautés d'Afrique du Nord. Saint Augustin, évêque d'Hippone, ne fut pas seulement « docteur de la grâce », il prit aussi parti face aux divers drames de son époque.

(L'esclavage) « Ces gens qu'on appelle communément trafiquants d'esclaves sont si nombreux en Afrique qu'ils vident en grande partie ce pays de sa population, en déportant dans les provinces d'outremer ceux qui achètent et qui sont presque tous des hommes libres. Ces maux étaient incomparablement moindres quand l'empereur Honorius adressa une lettre au préfet Hadrianus pour empêcher des trafics de ce genre » (Lettre 10/ 2-3).

(La torture) « Pour savoir si quelqu'un est coupable, on le soumet à la torture. Innocent, il subit pour un crime incertain des peines bien certaines, non parce qu'on a découvert qu'il avait commis le crime en question, mais parce qu'on ignore qu'il ne l'a pas commis. Ainsi, l'ignorance du juge entraîne, la plupart du temps, le malheur de l'innocent » (la Cité de Dieu, 19/6).

(Le brigandage) « C'est une réponse spirituelle et juste que fit à Alexandre le Grand un pirate qu'il avait capturé. Le roi lui ayant demandé : « Quelle idée as-tu d'infester les mers ?, il répondit avec un véritable esprit d'indépendance : « L'idée que tu as d'infester l'univers. Mais parce que je le fais avec un pauvre navire, on m'appelle brigand ; toi qui le fais avec une grande flotte, on t'appelle empereur ». Porter la guerre chez ses voisins, puis de là s'élancer vers d'autres combats, accabler et soumettre, par pure passion de dominer, les peuples qui ne constituent pas un danger, peut-on appeler cela autrement qu'un immense brigandage ? » (la Cité de Dieu, 4/7).

(La guerre) « L'Extension de l'Empire a engendré des guerres de la pire espèce, guerres contre les alliés et guerres civiles qui secouent plus pitoyablement encore le genre humain » (la Cité de Dieu, 19/7).

(Source : *La Semaine religieuse d'Alger,* décembre 2004, p.261).

EMINA